

MANUEL D'ÉVANGÉLISATION PRATIQUE

Édition océan Indien — v2

88 fiches thématiques : méthode, objection-réponse, texte biblique et éclairage

La Réunion · Maurice · Madagascar · Seychelles · Comores · Mayotte

D'après le Manuel d'évangélisation pratique de Mbop Ackok René Blaise —
refondu, structuré et contextualisé selon la méthode du Christ.

Outil « Équiper pour mieux servir » — Ps Hughes AH KIUNE, avec la collaboration de l'IA Claude
Aide non officielle. En cas de divergence, les manuels et le cadre légal officiels font foi.

Avant-propos

Cette deuxième édition applique quatre améliorations à la refonte : les fiches redondantes ont été **fusionnées** (de 101 à 88, plus denses) ; un **texte biblique** a été ajouté à chaque fiche ; chaque fiche reçoit une **objection fréquente et une réponse suggérée** — pour passer de la posture au savoir-faire de la conversation ; et la **garde légale répétée** a été condensée en un renvoi vers la garde en tête. Les éclairages issus de la bibliographie et l'organisation en douze thèmes sont conservés.

Base. Mbop Ackok René Blaise, *Manuel d'évangélisation pratique*.

Méthode et textes bibliques. Ellen G. White, *Le Ministère de la guérison*, p. 143, et références reprises des fiches de l'auteur (complétées).

Entrée en matière

Recevoir le désir de témoigner du Christ, c'est déjà une grâce. Mais devant cent situations, on peut se sentir dépassé : par où commencer ? Ce manuel n'est pas une liste de techniques à réciter — c'est un compagnon de route.

Une progression en cercles concentriques. On commence par le plus proche — la famille, les amis, les voisins, les collègues — là où l'on est déjà connu et cru. Puis les cercles s'élargissent : ceux d'une autre foi, les personnes influentes, ceux que la souffrance ou l'épreuve visite, les foules des lieux publics, les canaux de la mission. Et l'on revient, à la fin, au point de départ : soi-même, le témoin, dont la vie parle avant les mots.

Comment lire une fiche. Chacune se lit toujours de la même façon : la situation, les cinq pas de la méthode de Jésus, les défis, une objection fréquente et sa réponse, un exemple — y compris le cas où l'on refuse —, les limites à ne pas franchir, le pont vers l'accompagnement, un texte biblique et parfois un éclairage. Tu peux la lire d'un trait, ou n'y chercher qu'une réponse quand tu en as besoin.

Un mot pour le jour du découragement. Tu rencontreras beaucoup de « non ». C'est normal, et ce n'est pas un échec : semer n'est pas récolter, et le résultat n'appartient pas au semeur. Chaque refus respecté est déjà un témoignage, chaque graine compte, et Dieu se charge de la croissance. « Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. » (Galates 6:9.) Ton travail n'est jamais vain (1 Corinthiens 15:58).

La méthode du Christ

« Le Sauveur se mêlait aux hommes comme quelqu'un qui désirait leur bien. Il leur montrait de la sympathie, répondait à leurs besoins, gagnait leur confiance, puis il leur disait : Suivez-moi. » (Ellen White, *Le Ministère de la guérison*, p. 143.)

1. **Se mêler** — être présent dans la vie ordinaire des gens.
2. **Montrer de la sympathie** — écouter avant de parler.
3. **Répondre à un besoin** — servir concrètement, sans condition.
4. **Gagner la confiance** — par la constance et l'intégrité.
5. **Inviter à suivre** — présenter le Christ quand la personne est prête, et l'accompagner.

Garde éthique et légale (à lire avant toute fiche)

Vérité de la relation. On ne noue pas une amitié dans le seul but de convertir. On aime la personne pour elle-même, que la conversion arrive ou non.

Liberté de l'autre. L'Évangile se propose, il ne s'impose pas. Le respect du refus fait partie du témoignage.

Rapport de force. Soigner, enseigner, employer, loger, encadrer, garder donne un pouvoir sur l'autre qui vicia le consentement : ne jamais lier un service à une ouverture spirituelle, ni évangéliser pendant l'exercice de l'autorité.

Respecter la loi et protéger les personnes

Ce tableau n'est pas une carte pour contourner les lois — c'est l'inverse. Il rappelle de les **respecter pleinement** et de ne jamais exposer autrui. Là où le témoignage public est restreint, on s'y conforme sans réserve : on sert, on aime, on prie, et l'on confie le reste à Dieu. Le premier devoir du témoin est de ne mettre personne en danger — ni celui qu'il rencontre, ni lui-même.

Île	Ce que le cadre établit	Notre attitude : respect et prudence
Comores	L'islam est la religion d'État ; le culte public et le partage d'une autre foi ne sont pas autorisés.	Pleine conformité : on témoigne uniquement par le service, l'intégrité et la prière ; aucune démarche active, aucun écrit remis.
Mayotte	Territoire français : liberté de conscience, mais société à très large majorité musulmane.	Discretion absolue ; on protège chacun d'un rejet familial ; jamais d'exposition publique.
La Réunion	Laïcité française : neutralité des agents publics dans l'exercice de leur fonction.	Aucun témoignage dans une fonction publique ; librement, hors service.
Maurice	État laïc ; l'harmonie inter-religieuse est une valeur nationale.	Rien qui puisse dénigrer une communauté ; service et dialogue.
Seychelles	Liberté religieuse ; société majoritairement catholique.	Approfondir la foi commune, sans rivalité d'Églises.
Madagascar	Liberté religieuse ; respect attendu des fady et des rites ancestraux.	Honorer la culture ; l'enjeu est le respect, non la loi.

Les douze thèmes

Thème 1 — Les proches et le quotidien

Thème 2 — Le travail et l'école

Thème 3 — Les convictions : autres religions et esprits critiques

Thème 4 — Les décideurs et personnes influentes

Thème 5 — La maladie, le handicap et la souffrance physique

Thème 6 — Le deuil et les blessures de la vie

Thème 7 — Les âges de la vie : enfants, jeunes et aînés

Thème 8 — Les lieux et les espaces publics

Thème 9 — Le service communautaire et social

Thème 10 — La culture, le sport et les événements

Thème 11 — Les médias et les méthodes d'Église

Thème 12 — Le cœur du témoin

Thème 1 — Les proches et le quotidien

On commence par le plus proche. Avant les foules et les campagnes, il y a ceux que Dieu a déjà placés sur ton chemin : le voisin, le collègue, l'ami, le conjoint. C'est là, dans le quotidien et la durée, que le témoignage est le plus crédible — parce qu'on t'y voit vivre.

Aperçu du thème. Ce thème rassemble : Le nouveau voisin · Une famille du même quartier · Les commerçants du voisinage · Un ami (proche ou de longue date) · Un membre de la famille · Les membres de son groupe WhatsApp · Son conjoint non adventiste.

Pour aller plus loin — Hybels (2006), *Just Walk Across the Room* — *l'évangélisation de proximité par l'amitié* ; Fernando (2001), *Sharing the Truth in Love*.

1. Le nouveau voisin

Un nouveau visage dans la rue, et déjà l'occasion d'offrir un sourire qui dit à cette personne qu'elle est attendue, remarquée et bienvenue.

Situation & contexte. Une famille vient d'emménager dans la rue, sur une île où le voisinage reste un tissu social fort (kartié réunionnais, quartier mauricien). L'accueil précède toute parole religieuse.

La méthode de Jésus. 1) Passer dire bonjour et se présenter ; 2) offrir un plat local ou proposer un coup de main pour le déménagement ; 3) répondre à un besoin concret (indiquer l'école, le dispensaire) ; 4) revenir régulièrement sans arrière-pensée ; 5) après des mois de bon voisinage, mentionner sa foi si l'occasion s'ouvre.

Défis & objections. On peut craindre le prosélytisme ou une secte ; y répondre par la constance du service et zéro pression. Sur les îles très musulmanes (Mayotte, Comores), rester au pur voisinage sans aucune approche active.

Objection fréquente. « On vient à peine d'emménager, je n'ai pas envie qu'on me parle religion dès le premier jour. » → **Réponse :** Je comprends tout à fait, ce n'est vraiment pas ma priorité ; je voulais surtout vous souhaiter la bienvenue, et ma porte reste ouverte si un jour l'envie de discuter vous vient.

Exemple — et si l'on refuse. Vous aidez le voisin à réparer sa clôture ; un jour il refuse votre invitation au culte. Vous répondez « Aucun souci, la porte reste ouverte » et vous continuez à l'aider comme avant.

Limites & garde éthique. Ne pas transformer chaque service en prétexte religieux ; ne pas s'imposer chez lui. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Quand la confiance est là, proposer un café régulier autour d'une question de vie, puis une étude biblique à domicile.

Textes bibliques. Luc 10:27

Éclairage. Hybels (2006) — *l'évangélisation commence par un geste simple : « traverser la pièce » pour aller vers l'autre.*

2. Une famille du même quartier

Des voisins que l'on croise sans les connaître vraiment : et si cette proximité géographique devenait le premier pas vers une amitié qui compte ?

Situation & contexte. Une famille connue de vue au marché ou à l'école, dans un quartier où l'entraide de proximité est valorisée (océan Indien).

La méthode de Jésus. 1) Créer des occasions naturelles de croiser cette famille ; 2) s'intéresser sincèrement à leurs enfants et à leurs soucis ; 3) rendre un service utile (garde ponctuelle, transport) ; 4) tisser une relation de confiance sur la durée ; 5) inviter à un moment convivial d'Église seulement une fois le lien solide.

Défis & objections. Objection fréquente : « chacun sa religion ». L'accueillir sans débattre, en montrant que l'amitié ne dépend pas d'un accord doctrinal.

Objection fréquente. « On se connaît de vue depuis des années, pourquoi tu me parles de ta foi maintenant ? » → **Réponse :** Parce qu'elle compte pour moi et que tu comptes aussi ; mais si le sujet ne t'intéresse pas, ça ne changera rien entre nous.

Exemple — et si l'on refuse. Vous dépannez la famille lors d'une panne de voiture ; invités à une soirée de quartier, ils déclinent votre invitation spirituelle. Vous restez chaleureux et disponibles, sans insister.

Limites & garde éthique. Ne pas cibler les enfants à l'insu des parents ; respecter l'autorité parentale. À Maurice, préserver l'harmonie inter-religieuse dans les échanges de quartier.

Pont vers le discipulat. Proposer un petit groupe de familles autour d'un repas mensuel, puis une lecture biblique commune si l'intérêt naît.

Textes bibliques. Galates 6:10

3. Les commerçants du voisinage

Derrière chaque comptoir se tient une personne fatiguée d'être vue comme un service ; offrez-lui d'abord le regard que l'on porte sur un ami.

Situation & contexte. Le boutiquier, le boulanger, le vendeur du marché, croisés régulièrement dans le quartier, souvent d'une autre confession (musulmane, hindoue, catholique selon l'île).

La méthode de Jésus. 1) Devenir un client fidèle et aimable ; 2) s'intéresser à la personne au-delà de la transaction ; 3) rendre un service (recommander sa boutique, dépanner) ; 4) gagner une confiance de proximité ; 5) répondre aux questions de foi quand elles surgissent naturellement.

Défis & objections. Le commerçant peut craindre qu'on cherche à le convertir plutôt qu'à acheter. Rassurer par une relation gratuite, sans agenda.

Objection fréquente. « Moi je suis là pour vendre, pas pour parler de la Bible avec mes clients. » →

Réponse : Vous avez raison, votre travail passe avant tout ; je repasserai simplement en voisin, et on parlera de foi seulement si vous en avez envie un jour.

Exemple — et si l'on refuse. Le boutiquier hindou vous ouvre son cœur sur un souci familial ; vous écoutez et priez discrètement pour lui. Invité un jour à l'Église, il refuse : vous restez son client fidèle et souriant.

Limites & garde éthique. Respecter le rythme de son activité. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Quand la confiance grandit, proposer un moment autour d'un thé, puis une lecture biblique s'il en manifeste le désir.

Textes bibliques. Proverbes 11:1

4. Un ami (proche ou de longue date)

Ceux que l'on aime depuis longtemps méritent le meilleur de ce que l'on porte : partager sa foi, c'est confier à un ami ce qui nous fait vivre.

Situation & contexte. Une amitié déjà nouée, parfois de très longue date, fondée sur la confiance et la liberté. Plus le lien est ancien, plus l'enjeu affectif est fort — et plus l'impatience menace.

La méthode de Jésus. Les quatre premiers pas sont largement acquis (présence, sympathie, services, confiance) ; il reste à inviter, avec tact et sans échéance, à découvrir sa foi, en semant à petites touches et en laissant Dieu faire grandir.

Défis & objections. « Je te préfère quand tu ne me parles pas de religion » ; ou, chez l'ami de longue date, la lassitude d'une insistance répétée. Reconnaître, s'excuser au besoin, et faire silence un temps.

Objection fréquente. « Tu me connais depuis toujours, ne viens pas jouer les prédicateurs avec moi. » → **Réponse :** Justement, parce que je te connais, je ne veux surtout pas te forcer la main ; je te partage ce qui me fait du bien, et tu restes entièrement libre d'en faire ce que tu veux.

Exemple — et si l'on refuse. Vous glissez une invitation ; l'ami refuse, parfois en riant. Vous répondez « Je respecte, et je serai toujours ton ami », puis vous n'en reparlez pas de vous-même : l'amitié continue comme avant.

Limites & garde éthique. Ne jamais transformer l'amitié en projet de conversion ni conditionner l'affection à la réponse. Une amitié vraie survit au désaccord ; une amitié instrumentalisée ne survit pas à la découverte.

Pont vers le discipulat. S'il est curieux, lire ensemble un évangile puis rejoindre un petit groupe amical ; sinon, rester prêt, sans relancer, pour le jour où lui-même le demandera.

Textes bibliques. Proverbes 17:17

5. Un membre de la famille

Personne ne connaît nos silences comme les siens ; c'est justement dans cette tendresse familiale que l'espérance trouve les mots les plus vrais.

Situation & contexte. Un proche parent, non adventiste ou d'une autre foi ; à Madagascar, la question des ancêtres (razana) et du deuil peut être un point sensible et central.

La méthode de Jésus. 1) Rester présent aux réunions de famille ; 2) témoigner d'un amour familial constant ; 3) aider concrètement aux besoins et aux épreuves ; 4) incarner une foi paisible qui donne envie ; 5) partager l'espérance quand un moment s'y prête, sans sermon.

Défis & objections. Objection : « tu nous juges » ou « tu renies les ancêtres ». À Madagascar, aborder le deuil avec respect, en offrant l'espérance de la résurrection plutôt qu'un rejet frontal des coutumes.

Objection fréquente. « Si je te suis, je tourne le dos à mes ancêtres, et ça, c'est impensable ici. » → **Réponse :** Je respecte profondément l'amour que tu portes à ceux qui t'ont précédé ; je te propose seulement de découvrir une espérance, sans t'obliger à renier ta mémoire ni ta famille.

Exemple — et si l'on refuse. Lors d'un famadihana, un cousin vous reproche de vous tenir à l'écart ; vous expliquez avec douceur votre espérance, sans mépriser. Il refuse d'en entendre plus : vous restez pleinement présent à la famille.

Limites & garde éthique. Ne pas humilier les traditions familiales ni transformer chaque repas en débat ; respecter le deuil. Ne pas instrumentaliser les liens du sang pour imposer un choix.

Pont vers le discipulat. Proposer, au moment opportun, une lecture de la Bible en famille sur l'espérance, puis une étude à deux si l'intérêt naît.

Textes bibliques. Ésaïe 41:10

Éclairage. Green (1970) — *la foi se transmet d'abord dans l'« oikos », la maisonnée et les liens familiaux.*

6. Les membres de son groupe WhatsApp

Derrière chaque nom qui s'affiche à l'écran vit un cœur réel : voici l'occasion de transformer un simple fil de messages en rencontres qui comptent.

Situation & contexte. Un groupe WhatsApp (famille, quartier, anciens élèves) mêlant des personnes de confessions variées, propre à la sociabilité connectée des îles.

La méthode de Jésus. 1) Participer avec bienveillance aux échanges ; 2) réagir avec empathie aux nouvelles heureuses ou douloureuses ; 3) rendre service (info utile, soutien) ; 4) devenir un membre apprécié et digne de confiance ; 5) partager un contenu d'espérance avec sobriété, jamais en spammant.

Défis & objections. Objection : « ce groupe n'est pas fait pour la religion ». La respecter : privilégier le message privé pour tout partage spirituel, avec l'accord tacite de la personne.

Objection fréquente. « Arrête de mélanger la religion avec nos discussions du groupe, ce n'est pas le lieu. » → **Réponse :** Tu as raison, je ne veux pas polluer nos échanges ; je te le partage en privé une seule fois, et si ça ne te dit rien, je n'y reviendrai pas.

Exemple — et si l'on refuse. Vous envoyez un verset d'encouragement à un membre éprouvé, en privé ; il ne répond pas ou décline poliment. Vous cessez sans insister et gardez le lien fraternel dans le groupe.

Limites & garde éthique. Ne pas inonder le groupe de messages religieux ni forcer en public ; Respecter la vocation du groupe. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Pour qui montre de l'intérêt en privé, proposer un appel, puis une étude biblique en ligne individuelle.

Textes bibliques. Colossiens 4:6

7. Son conjoint non adventiste

Celui ou celle qui partage votre toit connaît déjà votre foi de près ; que votre vie de chaque jour soit la plus belle des invitations.

Situation & contexte. Un couple où un seul époux est adventiste ; situation quotidienne et intime, où la parole use vite et où le vécu compte plus que les mots.

La méthode de Jésus. Le témoignage passe surtout par la vie partagée : présence aimante, sympathie et écoute, service au foyer, confiance conjugale approfondie ; l'invitation se fait rare, douce, jamais imposée, laissant l'exemple parler.

Défis & objections. Objection : « tu veux me changer ». Rassurer : l'amour n'est pas conditionné à la conversion. La Bible invite à gagner le conjoint « sans parole », par la conduite.

Objection fréquente. « J'ai épousé une personne, pas une religion ; ne cherche pas à me convertir. »
→ **Réponse :** Je t'ai choisi toi aussi, et mon amour ne dépend pas de ce que tu crois ; je souhaite juste partager ce qui me nourrit, sans jamais te mettre la pression.

Exemple — et si l'on refuse. Vous proposez d'aller ensemble au culte ; le conjoint refuse. Vous répondez « C'est ton choix, je t'aime pareil » et vous partez seul, sans reproche ni bouderie.

Limites & garde éthique. Ne pas faire de la foi une source de conflit ni un ultimatum conjugal ; ne pas négliger ses devoirs d'époux au nom du zèle. Respecter pleinement la liberté du conjoint.

Pont vers le discipulat. S'il s'ouvre, lire ensemble un passage le soir, puis, à son rythme, proposer une étude de couple ou un accompagnement pastoral.

Textes bibliques. 1 Pierre 3:1-2

Thème 2 — Le travail et l'école

Le cercle s'élargit aux lieux où l'on passe ses journées. Ces milieux offrent des relations régulières, mais souvent un rapport d'autorité : la règle d'or y est de ne jamais mêler le pouvoir que l'on détient et la foi que l'on partage.

Aperçu du thème. Ce thème rassemble : Les collègues de travail · Son patron · Son enseignant · Ses élèves · Ses locataires · Son bailleur · Les membres de son association ou tontine · Ses camarades de classe.

Pour aller plus loin — Coleman (1963), *The Master Plan of Evangelism* — *l'investissement relationnel dans peu de personnes* ; Boa (1993).

8. Les collègues de travail

Les heures passées côte à côte tissent une confiance discrète : c'est dans ce quotidien partagé que naissent les conversations les plus sincères.

Situation & contexte. Des collègues côtoyés chaque jour, dans un cadre professionnel mixte sur le plan religieux (fréquent à Maurice et à La Réunion).

La méthode de Jésus. 1) Partager les pauses et les tâches ; 2) écouter leurs difficultés au travail comme dans la vie ; 3) rendre service (couvrir une urgence, aider sur un dossier) ; 4) devenir un collègue fiable et bienveillant ; 5) répondre aux questions sur sa foi quand elles viennent d'eux.

Défis & objections. Risque de percevoir le témoignage comme du prosélytisme au bureau ; garder toute conversation spirituelle hors du temps de travail et sur invitation.

Objection fréquente. « Au bureau on travaille, on ne fait pas de prosélytisme entre collègues. » →

Réponse : Tout à fait d'accord, le travail reste le travail ; si un jour, autour d'un café, tu veux qu'on en parle, je serai là, sinon aucun souci.

Exemple — et si l'on refuse. Un collègue vous interroge sur votre repos du sabbat ; vous expliquez simplement. Plus tard, invité à un culte, il refuse : vous répondez « C'est parfait comme ça » et l'entente reste intacte.

Limites & garde éthique. Ne pas profiter des heures de travail ni de l'espace de l'employeur ; respecter la neutralité des lieux. À Maurice, éviter tout ce qui froisserait l'équilibre inter-religieux de l'équipe.

Pont vers le discipulat. Inviter le collègue intéressé à un petit-déjeuner-discussion hors bureau, puis à un groupe d'étude ouvert.

Textes bibliques. Colossiens 3:23

Éclairage. Green (1970) — *L'Église primitive s'est répandue par les réseaux naturels (maisonnée, travail) : ton entourage est ton premier champ.*

9. Son patron

Celui qui dirige porte souvent des fardeaux que nul ne voit ; l'honorer avec droiture peut ouvrir un espace de confiance inattendu et précieux.

Situation & contexte. L'employé souhaite témoigner auprès de son supérieur : le rapport de force est inversé, ce qui protège de l'abus mais impose la prudence pour ne pas paraître flatteur ou intéressé.

La méthode de Jésus. 1) Se rendre visible par un travail intègre ; 2) manifester du respect et de l'attention sincère ; 3) répondre aux besoins de l'entreprise avec excellence ; 4) gagner une confiance fondée sur la fiabilité ; 5) partager sa foi seulement si le patron ouvre lui-même le sujet, hors cadre hiérarchique.

Défis & objections. Le patron peut soupçonner un calcul (promotion, faveur). Lever le doute en ne demandant jamais rien en retour et en restant identique, promu ou non.

Objection fréquente. « Vous êtes ici pour faire votre travail, pas pour m'évangéliser. » → **Réponse :** Vous avez entièrement raison, et je resterai concentré sur ma mission ; je répondrai simplement avec plaisir si un jour vous me posez des questions sur ma foi.

Exemple — et si l'on refuse. Votre patron admire votre honnêteté et vous demande d'où vient votre paix ; vous répondez brièvement. Il décline ensuite une invitation : vous continuez à travailler avec le même sérieux, sans froideur.

Limites & garde éthique. Ne jamais lier votre témoignage à une attente de faveur professionnelle ; ne pas aborder la foi dans un moment où votre performance est évaluée. Laisser le patron libre de refuser sans malaise.

Pont vers le discipulat. S'il s'ouvre, proposer un échange régulier hors travail, puis une étude biblique individuelle à son rythme.

Textes bibliques. Éphésiens 6:5-7

10. Son enseignant

Celui qui vous a transmis un savoir mérite à son tour de recevoir ; la reconnaissance sincère est parfois la première porte vers une belle conversation.

Situation & contexte. Un élève ou étudiant adulte veut témoigner auprès de son professeur ; le rapport de force le protège, mais l'école reste un lieu où la sobriété s'impose.

La méthode de Jésus. 1) Se montrer élève sérieux et respectueux ; 2) manifester de la gratitude sincère pour son enseignement ; 3) rendre service (aider un camarade, s'investir en classe) ; 4) bâtir une relation de confiance dans le cadre scolaire ; 5) inviter à un événement d'Église en dehors des cours, jamais pendant.

Défis & objections. L'enseignant peut craindre une confusion des rôles. Le rassurer en séparant clairement l'espace pédagogique de tout échange spirituel, toujours à son initiative.

Objection fréquente. « Je suis votre enseignant, gardez vos convictions religieuses pour vous. » →
Réponse : Bien sûr, je suis ici pour apprendre et je respecte votre cadre ; c'est seulement en dehors du cours, et si vous le souhaitez, que je pourrais en dire un mot.

Exemple — et si l'on refuse. Après l'année, vous invitez votre ancien professeur à un concert gospel ; il refuse poliment. Vous le remerciez pour son enseignement et gardez un lien cordial.

Limites & garde éthique. Ne pas aborder la foi pendant le cours ni instrumentaliser la relation scolaire ; Laisser l'enseignant entièrement libre. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Une fois le lien noué hors école, proposer un livre, un podcast chrétien, puis une étude biblique s'il le souhaite.

Textes bibliques. Proverbes 9:9

11. Ses élèves

Devant vous, des vies encore en pleine construction : chaque parole semée avec respect peut éclairer un chemin que vous ne verrez peut-être jamais fleurir.

Situation & contexte. Un enseignant adventiste face à ses élèves : rapport de force très fort, et à La Réunion cadre laïque strict interdisant tout prosélytisme dans le service public.

La méthode de Jésus. La méthode s'incarne ici uniquement par l'exemple : 1) se mêler à la vie de la classe ; 2) montrer une sympathie réelle pour chaque élève ; 3) répondre à leurs besoins d'apprentissage et d'écoute ; 4) gagner la confiance par la justice et la bienveillance. Le 5e pas — l'invitation — n'a PAS sa place dans l'exercice de la fonction.

Défis & objections. Tentation de « glisser » un message : à écarter absolument. Le vrai témoignage est un caractère cohérent, pas une parole imposée à un mineur captif.

Objection fréquente. « Vous êtes payé pour nous instruire, pas pour nous imposer votre religion. »
→ **Réponse :** Vous avez parfaitement raison, et la loi comme mon rôle m'interdisent de vous influencer ; en classe, je reste votre enseignant, rien de plus.

Exemple — et si l'on refuse. Un élève vous demande votre religion ; vous répondez avec neutralité, sans développer, et vous recentrez sur le cours. Si un parent vous sollicite hors cadre, vous l'orientez vers l'Église.

Limites & garde éthique. Interdiction d'évangéliser des mineurs sous votre autorité ; Jamais de lien entre foi et notes, faveurs ou attention accordée. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Aucun pont vers le discipulat à l'école. Si une famille en fait la demande d'elle-même, la diriger vers l'Église et les activités hors établissement.

Textes bibliques. Matthieu 5:16

12. Ses locataires

Partager un même lieu de vie crée un lien discret mais réel ; que votre bienveillance quotidienne dise plus long qu'un contrat ne le pourra jamais.

Situation & contexte. Un propriétaire adventiste loue à des locataires : rapport de force marqué, car il détient leur logement.

La méthode de Jésus. 1) Se montrer disponible et présent avec correction ; 2) manifester de la considération pour leur situation ; 3) répondre vite aux réparations et besoins légitimes ; 4) gagner leur confiance par un bailleur juste et humain ; 5) partager sa foi seulement hors de toute question locative, s'ils le souhaitent.

Défis & objections. Le locataire peut redouter que refuser nuise à son bail. Dissiper cette peur en séparant totalement le contrat de tout échange spirituel.

Objection fréquente. « Je loue votre appartement, je ne loue pas votre religion avec. » → **Réponse :** C'est exactement ça, notre accord porte sur le logement et rien d'autre ; je reste disponible comme propriétaire, et je n'aborderai la foi que si l'envie vient de vous.

Exemple — et si l'on refuse. Un locataire, invité à un culte, décline par gêne ; vous répondez « Cela ne change rien entre nous » et vous continuez d'entretenir le logement avec le même soin.

Limites & garde éthique. Ne jamais conditionner le loyer, le renouvellement ou une réparation à une ouverture spirituelle ; ne pas évangéliser en venant percevoir le loyer ou faire l'état des lieux. Le locataire doit pouvoir refuser sans rien risquer.

Pont vers le discipulat. S'il s'ouvre de lui-même, proposer un contact avec l'Église ou une étude biblique menée par un tiers, pour éviter toute pression liée au bail.

Textes bibliques. Romains 13:8

13. Son bailleur

Celui qui vous ouvre les portes d'un logement vous accorde déjà sa confiance ; rendez-la avec une amitié franche qui dépasse le simple loyer.

Situation & contexte. Un locataire adventiste veut témoigner à son propriétaire ; le rapport de force le protège, mais la dépendance au logement invite à la délicatesse.

La méthode de Jésus. 1) Être un locataire exemplaire et présent ; 2) manifester du respect et de la reconnaissance ; 3) rendre service (signaler un problème, entretenir les lieux) ; 4) bâtir une relation de confiance ; 5) partager sa foi quand le propriétaire ouvre le sujet, sans jamais s'imposer.

Défis & objections. Le bailleur peut voir un intérêt caché (baisse de loyer). Lever le doute en ne demandant aucune faveur et en payant rigoureusement.

Objection fréquente. « Je suis votre bailleur, réglons les questions du logement et rien d'autre. » →

Réponse : Vous avez raison, c'est notre relation de base et je la respecte ; je ne mêlerai jamais un loyer à mes convictions, et je n'en parlerai que si vous le souhaitez.

Exemple — et si l'on refuse. Votre propriétaire remarque votre paix et vous questionne ; vous répondez simplement. Plus tard il décline une invitation : vous restez un locataire irréprochable et cordial.

Limites & garde éthique. Ne pas mêler foi et négociation du bail ; ne pas profiter d'une visite technique pour évangéliser. Laisser le bailleur libre de ne pas répondre.

Pont vers le discipulat. S'il s'intéresse, proposer un échange autour d'un livre ou une étude biblique hors de tout contexte locatif.

Textes bibliques. Michée 6:8

14. Les membres de son association ou tontine

Autour d'une cotisation partagée se nouent des solidarités précieuses ; ces liens de confiance sont un terrain fertile pour des échanges venus du cœur.

Situation & contexte. Au sein d'une tontine ou d'une association d'entraide (fréquente à Maurice, à Madagascar et à La Réunion), on partage déjà argent, confiance et solidarité entre membres de croyances diverses.

La méthode de Jésus. Se mêler en participant fidèlement aux cotisations et réunions ; montrer de la sympathie en soutenant un membre en difficulté ; répondre à un besoin concret (démarche, garde d'enfant) ; gagner la confiance par sa régularité et sa droiture financière ; puis, en dehors des réunions, inviter à partager sa foi.

Défis & objections. On peut redouter que la foi divise le groupe ou serve à recruter ; répondre en distinguant clairement la vie de l'association et l'invitation spirituelle, toujours personnelle et privée.

Objection fréquente. « On est là pour la tontine et l'entraide, pas pour écouter un sermon. » →

Réponse : C'est vrai, notre lien c'est la solidarité, et j'y tiens autant que vous ; je garderai la foi pour les conversations privées, avec ceux que ça intéresse.

Exemple — et si l'on refuse. Un membre traverse un décès et vous l'accompagnez ; il s'ouvre puis dit « merci, mais je reste dans ma religion ». Vous respectez ce choix et gardez la même chaleur fraternelle qu'avant.

Limites & garde éthique. Ne jamais utiliser la caisse commune, un prêt ou un vote comme levier de conversion ; ne rien conditionner à une adhésion religieuse ; laisser chacun libre sans que sa place dans le groupe change.

Pont vers le discipulat. Proposer à la personne intéressée un moment d'étude biblique en tête-à-tête, hors du cadre de l'association, à son rythme.

Textes bibliques. Actes 2:44-45

15. Ses camarades de classe

Sur les mêmes bancs se construisent des amitiés qui marquent une vie entière ; profitez de cette jeunesse partagée pour offrir ce qui vous fait tenir debout.

Situation & contexte. Entre jeunes d'un lycée ou d'une université de l'océan Indien, souvent multiculturels (Maurice, La Réunion), les camarades partagent le quotidien des cours et des révisions.

La méthode de Jésus. Se mêler naturellement aux groupes de travail ; montrer de la sympathie face au stress des examens ; répondre à un besoin en aidant sur une matière ; gagner la confiance par la loyauté et l'absence de jugement ; puis inviter à parler de foi autour d'un café.

Défis & objections. La crainte du regard des autres ou l'accusation de « prosélytisme scolaire » ; répondre en restant discret, jamais donneur de leçons, et en respectant la neutralité de l'établissement.

Objection fréquente. « On est en cours ensemble, pas à l'église ; lâche-nous avec ta religion. » →

Réponse : Vous avez raison, chacun est là pour étudier ; je n'en reparlerai pas en groupe, et seulement en tête-à-tête si l'un de vous en a envie.

Exemple — et si l'on refuse. Vous aidez un camarade à réviser ; il vous questionne sur votre foi puis conclut « ce n'est pas pour moi ». Vous continuez à réviser ensemble comme si de rien n'était.

Limites & garde éthique. Ne pas profiter d'un ascendant scolaire (major, délégué) pour faire pression ; ne pas prêcher pendant les cours ni dans l'enceinte au mépris du règlement ; laisser le refus sans conséquence sur l'amitié.

Pont vers le discipulat. Inviter à un petit groupe de jeunes convivial, ou à une étude biblique adaptée aux étudiants, en dehors du campus.

Textes bibliques. Ecclésiaste 4:9-10

Thème 3 — Les convictions : autres religions et esprits critiques

On rencontre ici des personnes d'une autre foi ou sans foi. Ce thème demande plus d'écoute que de parole : on ne gagne pas un débat, on gagne un cœur. Respect des convictions, honnêteté, et — dans les contextes musulmans — une prudence qui protège l'autre avant tout.

Aperçu du thème. Ce thème rassemble : L'ami musulman — Mayotte et Comores · Un frère catholique · Un autre chrétien évangélique (baptiste, pentecôtiste, réformé...) · Un Témoin de Jéhovah · Un adepte des traditions et des ancêtres · Une autorité religieuse · L'intellectuel et le sceptique · Un athée · Une personne arrogante · Organiser une conférence intellectuelle.

Pour aller plus loin — *Religions traditionnelles et ancêtres* : Mbiti (1975), Bediako (1995) ; *points de contact culturels* : Richardson (1981), Sanneh (1989) ; *dialogue entre les foies* : Ramachandra (1999) ; *théologie africaine* : Tiéno (1984).

16. L'ami musulman — Mayotte et Comores

Un ami qui cherche Dieu autrement reste un chercheur de vérité comme vous ; approchez-le avec le respect que mérite toute quête sincère de l'invisible.

Situation & contexte. Un ami musulman, dans deux cadres très différents : à Mayotte (~97 % musulman, territoire français) où la conversion est légale mais où un converti risque le rejet familial ; aux Comores (~98-99 %) où l'évangélisation active est INTERDITE par la loi (prison, amende, expulsion ; distribuer un écrit chrétien est puni).

La méthode de Jésus. Aux Comores, s'en tenir strictement au service et au témoignage de vie, sans aucune approche active ; à Mayotte, se mêler, montrer de la sympathie, répondre à un besoin et gagner la confiance, puis n'inviter à la foi qu'en privé absolu, jamais en public.

Défis & objections. La peur du déshonneur familial et le poids de la communauté ; répondre par une discrétion totale, sans jamais exposer l'autre ni le pousser à une rupture visible.

Objection fréquente. « Chez nous, on ne change pas de religion, et ici ce n'est même pas permis d'en parler. » → **Réponse :** Je respecte pleinement ta foi et la loi de ton pays ; je ne cherche rien d'autre que ton amitié, et je n'aborderai jamais ce sujet avec toi.

Exemple — et si l'on refuse. À Mayotte, un ami s'intéresse puis dit « je ne peux pas, ma famille ». Vous respectez immédiatement, gardez le secret et restez un ami loyal, sans jamais le relancer.

Limites & garde éthique. Aux Comores : AUCUNE distribution, média ou approche active visant un musulman — c'est illégal ; s'en tenir au service et à la vie exemplaire. À Mayotte : jamais de public, jamais d'écrit imposé, protéger l'autre du rejet ; laisser toute liberté de refuser sans risque.

Pont vers le discipulat. Uniquement là où c'est légal et sûr : une lecture biblique privée et confidentielle, en tête-à-tête, au rythme et à l'initiative de la personne.

Textes bibliques. Jean 1:1-14 ; Jean 14:6

Éclairage. Fernando (2001) — *tenir ensemble la vérité et l'amour* ; Ramachandra (1999) — *un respect sincère de l'autre foi*.

17. Un frère catholique

*Un frère qui aime déjà le Christ n'est pas un étranger mais un compagnon de route ;
marchez ensemble vers Celui qui vous unit plus qu'il ne vous sépare.*

Situation & contexte. Un chrétien catholique, majoritaire aux Seychelles (~70-76 %) et à La Réunion, souvent attaché à ses traditions et sensible à tout esprit de rivalité.

La méthode de Jésus. Se mêler en frère de foi ; montrer de la sympathie pour son amour du Christ ; répondre à un besoin en partageant Jésus, socle commun ; gagner la confiance en évitant la polémique ; puis inviter à approfondir la Bible ensemble.

Défis & objections. La crainte d'un prosélytisme qui « vole » les fidèles ; répondre en partant de ce qui unit (Christ, la grâce, l'Écriture) plutôt que de ce qui divise.

Objection fréquente. « Je suis catholique depuis toujours, je n'ai pas besoin d'une autre Église. » →

Réponse : Je respecte sincèrement ta foi et ton attachement à ton Église ; nous aimons le même Christ, et je serais simplement heureux de lire l'Évangile avec toi si un jour tu le veux.

Exemple — et si l'on refuse. Vous étudiez la Bible avec un ami catholique ; il dit « je reste fidèle à mon Église ». Vous saluez sa foi en Christ et poursuivez l'amitié fraternelle sans le presser.

Limites & garde éthique. Ne pas dénigrer l'Église catholique ni ridiculiser ses pratiques ; ne pas viser une « prise » sur un autre troupeau ; respecter pleinement la liberté de rester.

Pont vers le discipulat. Proposer une étude biblique centrée sur le Christ et les Écritures, sans esprit de compétition, à son rythme.

Textes bibliques. Jean 17:21

18. Un autre chrétien évangélique (baptiste, pentecôtiste, réformé...)

Une même passion pour l'Évangile vous rassemble déjà ; que votre rencontre soit un partage fraternel où chacun s'enrichit de la foi de l'autre.

Situation & contexte. Un chrétien d'une autre Église évangélique — baptiste, pentecôtiste, presbytérien ou réformé — qui partage déjà l'amour de la Bible et le salut par la foi.

La méthode de Jésus. Se mêler en frère ; reconnaître la sincérité de sa foi et sa ferveur ; répondre par le partage fraternel sur le vaste socle commun ; gagner la confiance en évitant la polémique ; puis étudier ensemble, sereinement, les points d'approfondissement (sabbat, état des morts, prophéties).

Défis & objections. Les débats sur le jour du repos, les dons, la prédestination ou l'enfer. Valoriser d'abord l'accord large, puis aborder les différences avec douceur, à partir de l'Écriture.

Objection fréquente. « On croit déjà en Jésus et à la Bible, qu'est-ce que tu viens nous apporter de plus ? » → **Réponse :** Nous sommes frères dans le même Seigneur, et je n'ai pas la prétention de t'apprendre la foi ; j'aimerais seulement, entre chrétiens, partager ce que la Parole m'a fait redécouvrir.

Exemple — et si l'on refuse. Après l'étude, le frère dit « je reste dans mon assemblée ». Vous vous réjouissez de la foi partagée et maintenez la fraternité, sans le presser.

Limites & garde éthique. Ne pas rabaisser sa communauté ni chercher à le « débaucher » ; respecter sa liberté de rester où il est.

Pont vers le discipulat. Une étude biblique fraternelle sur le sabbat, la sanctification et les prophéties, dans un esprit de recherche commune.

Textes bibliques. Éphésiens 4:3-6

Éclairage. *Sanneh (1989) — le christianisme n'a pas de culture « sacrée » unique ; l'unité prime sur la rivalité d'Églises.*

19. Un Témoin de Jéhovah

Celui qui frappe aux portes cherche lui aussi la vérité avec ferveur ; recevez sa sincérité avec la même bonté que vous espérez recevoir.

Situation & contexte. Une personne Témoin de Jéhovah, souvent bien informée de la Bible et rompue au débat doctrinal.

La méthode de Jésus. Se mêler avec respect ; montrer de la sympathie pour son zèle biblique ; répondre à un besoin de vraie amitié plus que de controverse ; gagner la confiance par l'écoute ; puis explorer ensemble, sans esprit de combat, ce qu'enseigne l'Écriture.

Défis & objections. Le risque de débats sans fin sur la divinité du Christ, l'enfer ou la fête ; répondre en cherchant le terrain commun (amour de la Bible) et en évitant l'affrontement stérile.

Objection fréquente. « Nous avons déjà la vérité et nous étudions la Bible chaque semaine, tu ne nous apprendras rien. » → **Réponse :** J'apprécie ton amour sincère pour la Bible ; plutôt que de débattre, j'aimerais simplement qu'on ouvre les textes ensemble, chacun libre de ses conclusions.

Exemple — et si l'on refuse. Après plusieurs échanges, la personne dit « je reste dans mon organisation ». Vous respectez et gardez une relation courtoise, sans relance polémique.

Limites & garde éthique. Ne pas transformer la rencontre en duel de versets pour l'emporter ; ne pas mépriser ni piéger ; laisser la liberté de croire autrement.

Pont vers le discipulat. Proposer une étude biblique paisible sur Jésus et le salut par la grâce, centrée sur les textes plutôt que sur la controverse.

Textes bibliques. Jean 1:1 ; Hébreux 1:6

20. Un adepte des traditions et des ancêtres

Celui qui honore ses ancêtres porte une profonde soif de sens et de racines ; approchez cette fidélité avec respect, car elle dit une vraie faim d'espérance.

Situation & contexte. Une personne attachée aux traditions et à l'animisme, notamment à Madagascar où les razana (ancêtres) et les fady (tabous) structurent la vie, et où la religion traditionnelle reste très présente.

La méthode de Jésus. Se mêler avec respect pour sa culture ; montrer de la sympathie sans mépris ; répondre à un besoin (présence, entraide dans les épreuves) ; gagner la confiance en honorant ses coutumes et sa mémoire familiale ; puis, avec délicatesse, faire connaître le Dieu créateur et l'espérance biblique.

Défis & objections. La peur de trahir les ancêtres ou de rompre les fady ; répondre sans mépriser ces croyances, en valorisant l'amour de la famille avant d'évoquer une autre espérance.

Objection fréquente. « Nos razana veillent sur nous et nos fady nous protègent ; abandonner tout ça, c'est nous trahir. » → **Réponse :** Je mesure combien ces traditions tiennent votre famille debout, et je ne les méprise pas ; je vous propose seulement de découvrir un Dieu qui veille aussi, sans vous demander de renier les vôtres du jour au lendemain.

Exemple — et si l'on refuse. Vous partagez la vie du village ; on vous dit « nous ne pouvons pas abandonner les razana ». Vous respectez pleinement et restez un ami fidèle et présent.

Limites & garde éthique. Ne jamais ridiculiser les ancêtres, les fady ou les rites ; ne pas exiger une rupture brutale ni humilier la culture ; laisser tout le temps et toute la liberté nécessaires.

Pont vers le discipulat. Proposer, très progressivement, une étude biblique sur le Créateur et l'espérance de la résurrection, au rythme de la personne.

Textes bibliques. Jean 8:36

21. Une autorité religieuse

Celui qui guide les âmes des autres a lui aussi soif d'être écouté ; abordez-le d'égal à égal, avec l'estime que mérite tout serviteur du sacré.

Situation & contexte. Un prêtre, imam, pasteur ou responsable hindou ; le but n'est pas la conversion mais un dialogue inter-religieux respectueux (essentiel à Maurice et à La Réunion).

La méthode de Jésus. 1) Le rencontrer avec estime et curiosité sincère ; 2) écouter sa foi et ses convictions sans les caricaturer ; 3) coopérer sur des causes communes (paix, entraide, valeurs) ; 4) gagner une confiance fondée sur le respect mutuel ; 5) partager ses propres convictions dans un échange d'égal à égal, sans viser à le « gagner ».

Défis & objections. Méfiance de prosélytisme ou de compétition. La lever en cherchant la compréhension mutuelle plutôt que la victoire, et en assumant loyalement ses différences.

Objection fréquente. « Ne croyez pas me convertir : je représente ma communauté et je connais ma foi. » → **Réponse :** Ce n'est pas mon intention, et je viens vous écouter autant que parler ; ce que je cherche, c'est un vrai dialogue entre croyants qui se respectent.

Exemple — et si l'on refuse. Un imam accepte un échange cordial mais refuse toute perspective de conversion ; vous respectez pleinement sa position et poursuivez une relation d'estime et de collaboration sociale.

Limites & garde éthique. Ne pas chercher à humilier ou « retourner » un responsable religieux ni rompre l'harmonie inter-religieuse ; Respecter sa fonction et sa liberté. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Poursuivre le dialogue régulier et les projets communs ; le « pont » ici est la relation durable, non un parcours de conversion.

Textes bibliques. Actes 17:22-23

Éclairage. Ramachandra (1999) — *dialoguer entre les fois avec honnêteté, sans relativisme ni triomphalisme.*

22. L'intellectuel et le sceptique

Une intelligence qui doute est souvent une intelligence qui cherche encore ; honorez ses questions, car elles sont déjà un premier pas vers la lumière.

Situation & contexte. Une personne cultivée et critique — universitaire, penseur — qui exige des raisons et rejette les réponses simplistes ; fréquente dans les milieux de La Réunion et de Maurice. Parfois marquée par une déception religieuse.

La méthode de Jésus. Le rejoindre sur le terrain des idées avec respect ; prendre ses questions au sérieux plutôt que les esquiver ; répondre à un vrai besoin de dialogue honnête ; gagner la confiance par l'humilité intellectuelle ; l'inviter à examiner la foi comme une hypothèse sérieuse, sans le sommer de croire.

Défis & objections. « La foi est irrationnelle » ; objections sur la science, la souffrance, la fiabilité de la Bible. Les accueillir sans peur, reconnaître ses limites, proposer des pistes solides plutôt que des slogans.

Objection fréquente. « La foi, c'est bon pour ceux qui ont besoin de se rassurer ; moi, je m'en tiens à la raison. » → **Réponse :** J'aime aussi la raison et les vraies questions, et je ne vous demande de rien avaler ; je serais juste curieux d'échanger, chacun avec ses arguments et sa liberté de penser.

Exemple — et si l'on refuse. Après plusieurs échanges, la personne conclut « intéressant, mais je reste incroyant ». Vous saluez la qualité du débat et laissez la porte ouverte, sans insistance.

Limites & garde éthique. Ne pas feindre un savoir qu'on n'a pas ni vaincre par la ruse rhétorique ; respecter sa liberté de conclure autrement. Ne pas mépriser le doute.

Pont vers le discipulat. Proposer un cercle de lecture ou une étude biblique argumentée, ouverte au débat.

Textes bibliques. 1 Pierre 3:15

Éclairage. Schaeffer — *prendre au sérieux les vraies questions ; la foi affronte la raison au lieu de la fuir.*

23. Un athée

Devant celui qui doute de Dieu, souviens-toi que sa quête de vérité est déjà précieuse : accueille ses questions avec respect, sans jamais réduire l'homme à ses convictions.

Situation & contexte. Une personne athée, qui ne croit pas en Dieu et se méfie souvent des institutions religieuses.

La méthode de Jésus. Se mêler en ami, sans étiquette ; montrer une sympathie sincère et désintéressée ; répondre à un besoin réel par des actes ; gagner la confiance par la cohérence entre foi et vie ; puis, si l'occasion s'ouvre, partager simplement ce qui vous fait vivre.

Défis & objections. L'idée que la foi est irrationnelle ou nuisible, et le rejet du « discours religieux » ; répondre en écoutant les raisons de son incroyance sans les balayer ni argumenter à tout prix.

Objection fréquente. « Dieu n'existe pas ; croire, c'est se raconter des histoires pour se rassurer. »
→ **Réponse :** Je respecte votre honnêteté, et je n'ai pas la prétention de tout prouver ; si un jour la question vous intéresse, je serais heureux d'en parler simplement, sans rien vous imposer.

Exemple — et si l'on refuse. Vous devenez proches ; la personne dit « je ne crois pas et je n'y crois pas ». Vous respectez et gardez une amitié authentique, sans en refaire un sujet.

Limites & garde éthique. Ne pas piéger par la logique ni culpabiliser ; ne pas faire de l'amitié un outil de conversion ; laisser toute liberté de ne pas croire.

Pont vers le discipulat. Le cas échéant, proposer un échange ouvert sur le sens de la vie ou une étude biblique sans pression, entièrement à son initiative.

Textes bibliques. Romains 1:20

24. Une personne arrogante

*Sous l'assurance qui déconcerte se cache souvent une soif que peu de gens ont su écouter ;
approche-toi avec calme, décidé à voir la personne avant l'attitude.*

Situation & contexte. Un interlocuteur sûr de lui, méprisant ou condescendant, que l'on croise dans tous les milieux de l'océan Indien, cache souvent une insécurité ou des blessures sous son assurance.

La méthode de Jésus. Se mêler à lui sans se poser en rival ; montrer une sympathie patiente qui ne se laisse pas provoquer ; répondre au besoin réel de reconnaissance derrière l'arrogance ; gagner sa confiance par l'humilité et la constance ; puis inviter, sans jamais chercher à le vaincre.

Défis & objections. La tentation est de vouloir « gagner le débat » ou de le rabaisser ; l'arrogance appelle la contradiction et ferme le dialogue.

Objection fréquente. « Franchement, je suis bien au-dessus de ces croyances pour gens simples. »
→ **Réponse :** Vous avez sûrement de bonnes raisons de penser ainsi, et je ne suis pas là pour vous convaincre ; je passais surtout partager quelque chose qui m'a aidé, libre à vous d'en faire ce que vous voulez.

Exemple — et si l'on refuse. Vous discutez avec une personne qui rejette tout par orgueil ; si elle vous lance « vous êtes naïfs, vous les croyants », vous répondez avec calme et respect, sans humilier, laissant votre attitude parler plus que vos arguments.

Limites & garde éthique. Ne jamais chercher à humilier ni à triompher ; l'objectif n'est pas de vaincre mais d'aimer, même sans résultat visible.

Pont vers le discipulat. Après une ouverture, proposer un échange d'idées honnête, une conversation sur les grandes questions, où l'intelligence est respectée sans être flattée.

Textes bibliques. Jacques 4:6

25. Organiser une conférence intellectuelle

Réunir des esprits curieux autour des grandes questions, c'est offrir un espace rare où l'intelligence et la foi peuvent dialoguer sans se craindre ni se combattre.

Situation & contexte. Au près des étudiants et cadres de La Réunion ou de Maurice, une conférence sur la science, l'éthique ou le sens de la vie répond à une soif de réflexion sérieuse.

La méthode de Jésus. Se mêler au monde des idées avec crédibilité ; montrer de la sympathie pour la quête intellectuelle honnête ; répondre au besoin de penser les grandes questions ; gagner la confiance par la rigueur et le respect ; puis inviter à poursuivre la réflexion vers la foi.

Défis & objections. Le risque de paraître donneur de leçons, ou de heurter un public laïc attaché à la neutralité, notamment à La Réunion.

Objection fréquente. « Vos convictions ne tiennent pas la route face à un vrai débat d'idées. » →

Réponse : C'est une belle invitation à réfléchir ensemble, et je ne crains pas les questions difficiles ; organisons cet échange dans le respect, chacun restant libre de ses conclusions.

Exemple — et si l'on refuse. Un participant brillant conteste vos arguments ; s'il conclut « votre foi ne tient pas la route », vous accueillez l'objection avec respect et l'invitez à poursuivre le dialogue plutôt qu'à le clore.

Limites & garde éthique. Respecter l'honnêteté intellectuelle et la liberté de l'auditoire ; ne pas travestir une conférence savante en simple tribune de conversion ; garder la neutralité dans un cadre laïc.

Pont vers le discipulat. Pour les intéressés, proposer un cercle de discussion suivi, où les questions peuvent mûrir vers une étude plus personnelle.

Textes bibliques. Actes 17:22

Thème 4 — Les décideurs et personnes influentes

Les décideurs et les personnes de moyens sont accessibles, mais entourés d'intérêts. Le témoignage y vaut par sa gratuité : ne rien demander, ne rien attendre, servir sans calcul.

Aperçu du thème. Ce thème rassemble : Une autorité politique · Une autorité administrative · Une autorité traditionnelle · Une autorité militaire · Un homme d'affaires · Une personne très riche.

Pour aller plus loin — Green (1970), *Evangelism in the Early Church* — le témoignage dans les structures de pouvoir ; Stott (2001).

26. Une autorité politique

Devant celui qui porte le poids des décisions publiques, approche-toi avec la simplicité de qui voit d'abord un être humain, seul lui aussi face à sa conscience.

Situation & contexte. Un élu ou responsable politique local, personne influente et sollicitée, dans des sociétés où l'équilibre inter-religieux est politiquement sensible (Maurice notamment).

La méthode de Jésus. 1) Le rencontrer dans un cadre légitime (vie associative, service à la cité) ; 2) reconnaître sincèrement sa charge et ses contraintes ; 3) contribuer au bien commun (projets sociaux, entraide) ; 4) gagner une confiance fondée sur l'intégrité citoyenne ; 5) partager sa foi en privé, s'il l'y invite, jamais en échange d'un appui.

Défis & objections. Soupçon d'instrumentalisation politique de la religion. Le dissiper en ne cherchant aucun avantage et en servant sans étiquette partisane.

Objection fréquente. « Je n'ai pas de temps à perdre avec la religion, j'ai un pays à gérer. » →

Réponse : Votre charge est lourde et votre temps précieux, je le comprends ; je voulais seulement vous laisser cette pensée, et je m'en remets entièrement à votre disponibilité.

Exemple — et si l'on refuse. Un élu vous remercie pour une action sociale et vous interroge sur vos motivations ; vous témoignez sobrement. Il décline une invitation : vous poursuivez votre engagement citoyen sans changement.

Limites & garde éthique. Ne pas mêler foi et faveurs politiques ni instrumentaliser une audience publique ; à Maurice, préserver l'harmonie inter-religieuse. Laisser l'élu libre de toute ouverture.

Pont vers le discipulat. S'il s'ouvre à titre personnel, proposer un échange discret, un livre, puis une étude biblique privée.

Textes bibliques. 1 Timothée 2:1-2

Éclairage. Green (1970) — *L'Évangile a pénétré les structures de pouvoir de l'Antiquité par des témoins intègres, non par la flatterie.*

27. Une autorité administrative

Derrière les dossiers et les responsabilités administratives veille une personne fatiguée d'être sollicitée : offre-lui la rare douceur d'une rencontre qui n'attend rien d'elle.

Situation & contexte. Un fonctionnaire ou responsable administratif (préfecture, mairie, service public), souvent tenu à la neutralité, surtout en contexte français (La Réunion, Mayotte).

La méthode de Jésus. 1) Le côtoyer dans un rapport respectueux et régulier ; 2) reconnaître la difficulté de sa fonction ; 3) faciliter son travail par des démarches en règle et de la courtoisie ; 4) gagner sa confiance par la droiture ; 5) partager sa foi hors service, s'il le souhaite lui-même.

Défis & objections. L'agent public ne peut recevoir de sollicitation religieuse au guichet. Respecter strictement ce cadre et ne rien engager pendant l'exercice de sa fonction.

Objection fréquente. « Ce n'est ni le lieu ni mon rôle de parler de foi au bureau. » → **Réponse :** Vous avez raison de tenir à votre cadre professionnel, et je le respecte ; ce n'était pas une démarche officielle, simplement une parole d'homme à homme, que vous êtes libre d'écarter.

Exemple — et si l'on refuse. Croisé hors du bureau, l'agent évoque un souci personnel ; vous l'écoutez et témoignez brièvement. Il décline une invitation : vous restez cordial lors de vos démarches suivantes.

Limites & garde éthique. Ne pas évangéliser un agent au guichet ni pendant son service ; Laisser la personne pleinement libre. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Hors cadre professionnel, si intérêt, proposer un contact avec l'Église ou une étude biblique.

Textes bibliques. Romains 13:1

28. Une autorité traditionnelle

Le gardien des coutumes porte la mémoire de tout un peuple ; approche-toi avec l'égard dû à celui qui tient, souvent seul, le fil des générations.

Situation & contexte. Un chef coutumier, notable ou gardien des traditions (contexte malgache, mahorais, comorien), figure très respectée dont l'aval pèse sur toute une communauté.

La méthode de Jésus. 1) L'approcher avec les égards dus à son rang ; 2) écouter et honorer la culture qu'il porte ; 3) servir la communauté par des actions utiles (santé, entraide) ; 4) gagner une confiance patiente et respectueuse ; 5) n'évoquer la foi qu'avec une immense délicatesse, s'il l'autorise.

Défis & objections. Crainte que la nouvelle foi ne détruise l'ordre coutumier et les ancêtres. À Madagascar, présenter l'espérance sans mépriser les razana ; ne jamais braquer le gardien de la tradition.

Objection fréquente. « Nos ancêtres avaient leurs coutumes, pourquoi les abandonner pour votre Dieu ? » → **Réponse :** Vos coutumes portent la sagesse et la mémoire de tout un peuple, et je les honore ; je ne viens rien arracher, seulement partager ma foi, et c'est à vous qu'il revient de discerner.

Exemple — et si l'on refuse. Un chef coutumier apprécie votre respect mais refuse tout échange religieux ; vous vous inclinez, le remerciez et continuez de servir sa communauté sans amertume.

Limites & garde éthique. Ne pas heurter frontalement les coutumes ni chercher à « convertir le chef » pour rallier le groupe. Respecter son autorité et sa liberté. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. S'il l'accepte, proposer un dialogue privé et patient, puis, très prudemment, une lecture biblique sur l'espérance.

Textes bibliques. Actes 17:26-27

29. Une autorité militaire

Sous l'uniforme et la discipline bat un cœur qui connaît le sens du devoir et du sacrifice ; rejoins-le avec la même droiture, d'homme à homme.

Situation & contexte. Un officier, gendarme ou militaire, dans un cadre hiérarchique strict où la neutralité et la discipline priment (contexte français à La Réunion et Mayotte).

La méthode de Jésus. 1) Le côtoyer avec le respect dû au grade et à la fonction ; 2) reconnaître le poids de ses responsabilités ; 3) rendre service dans un cadre légitime ; 4) gagner sa confiance par la droiture et la fiabilité ; 5) partager sa foi en privé, hors service, s'il en manifeste le désir.

Défis & objections. Cadre réglementaire strict interdisant toute activité religieuse en service. Le respecter absolument et n'aborder la foi que dans la sphère personnelle, à son initiative.

Objection fréquente. « La foi, c'est bon pour les faibles ; moi je commande, je n'ai besoin de personne. » → **Réponse :** Votre sens des responsabilités et du commandement force le respect ; je ne vous parle pas de faiblesse mais d'une force intérieure, et vous restez pleinement maître de votre décision.

Exemple — et si l'on refuse. Hors service, un militaire évoque le stress du métier ; vous l'écoutez et témoignez de votre paix. Il décline une invitation : vous gardez une relation respectueuse et cordiale.

Limites & garde éthique. Ne pas évangéliser en caserne ou en service ni profiter d'un lien hiérarchique ; respect strict de la neutralité et du règlement militaire français. Le laisser entièrement libre.

Pont vers le discipulat. Hors cadre, si intérêt, l'orienter vers un aumônier militaire ou proposer une étude biblique privée.

Textes bibliques. Luc 3:14

30. Un homme d'affaires

Celui qui bâtit et fait vivre des familles par son travail mérite qu'on voie l'homme derrière l'entreprise, avec ses fardeaux que la réussite ne dit jamais.

Situation & contexte. Un entrepreneur ou commerçant prospère, au temps compté et souvent sollicité pour des intérêts financiers.

La méthode de Jésus. 1) Le rencontrer dans un cadre professionnel ou associatif respectueux ; 2) s'intéresser à l'homme derrière l'entreprise, ses pressions et sa quête de sens ; 3) rendre un service désintéressé ; 4) gagner sa confiance par une intégrité sans faille ; 5) partager sa foi s'il ouvre le sujet, sans jamais mêler l'argent.

Défis & objections. Soupçon qu'on cherche un financement ou un contrat. Le lever en ne sollicitant aucun avantage matériel et en restant parfaitement transparent.

Objection fréquente. « Le temps c'est de l'argent, et votre discours ne me rapportera rien. » →

Réponse : Je sais combien votre temps compte, et je ne veux pas vous en faire perdre ; je vous laisse simplement cette idée, à considérer un jour si le cœur vous en dit.

Exemple — et si l'on refuse. Un chef d'entreprise, touché par votre honnêteté, vous demande le secret de votre équilibre ; vous témoignez brièvement. Il décline une invitation : vos relations d'affaires restent nettes et cordiales.

Limites & garde éthique. Ne jamais lier foi et intérêt financier, contrat ou partenariat ; ne pas profiter d'une dépendance économique. Le laisser libre de refuser sans conséquence.

Pont vers le discipulat. S'il s'intéresse, proposer un petit-déjeuner-échange, puis une étude biblique individuelle adaptée à son emploi du temps.

Textes bibliques. Marc 8:36

31. Une personne très riche

La grande richesse laisse souvent une solitude que l'argent n'atteint pas ; approche-toi sans convoitise, offrant ce qui ne s'achète pas : une présence vraie et désintéressée.

Situation & contexte. Une personne aisée, parfois entourée de sollicitations intéressées et méfiante quant aux intentions d'autrui.

La méthode de Jésus. Se mêler sans flagornerie ni calcul ; montrer une sympathie désintéressée ; répondre à un besoin réel (souvent de sens, d'amitié vraie, non d'argent) ; gagner la confiance par une amitié sans arrière-pensée ; puis partager une espérance qui ne s'achète pas.

Défis & objections. Le soupçon qu'on veuille son argent et le sentiment de n'avoir besoin de rien ; répondre en ne demandant jamais rien et en montrant que l'Évangile s'adresse au cœur, pas au portefeuille.

Objection fréquente. « J'ai déjà tout ce qu'il me faut, à quoi bon votre religion ? » → **Réponse :** Vous avez en effet réussi bien des choses, et je m'en réjouis pour vous ; je voulais seulement évoquer une richesse d'un autre ordre, sans rien attendre de vous en retour.

Exemple — et si l'on refuse. Vous nouez une amitié sincère ; la personne dit « ma réussite me suffit, pas besoin de Dieu ». Vous maintenez l'amitié sans jamais la solliciter ni la juger.

Limites & garde éthique. Ne jamais approcher pour un don, un legs ou un avantage ; ne pas flatter ni lier l'amitié à une contribution ; laisser toute liberté sans intérêt caché.

Pont vers le discipulat. Proposer une étude biblique personnelle sur le sens de la vie et les vraies richesses, en toute discrétion.

Textes bibliques. 1 Timothée 6:17-19

Éclairage. Warren (2002) — *partir des besoins ressentis (le vide, la quête de sens) plutôt que des biens.*

Thème 5 — La maladie, le handicap et la souffrance physique

La souffrance du corps ouvre les cœurs, mais rend les personnes vulnérables. Ce thème exige la plus grande délicatesse : la présence précède toujours la parole, et jamais on ne profite de la faiblesse.

Aperçu du thème. Ce thème rassemble : Son patient (professionnel de santé) · La personne malade (maladie grave ou longue durée) · Une personne aveugle · Une personne sourde · À l'hôpital.

Pour aller plus loin — White (1905), *Le ministère de la guérison — soin du corps et de l'âme* ; Blackaby (1990).

32. Son patient (professionnel de santé)

Chaque personne confiée à tes soins t'ouvre un espace sacré de fragilité et de confiance ; honore-la comme un être précieux, bien au-delà de son dossier.

Situation & contexte. Un soignant adventiste (médecin, infirmier, aide-soignant) auprès d'un patient : rapport de force très fort, car le patient est vulnérable et dépendant du soin.

La méthode de Jésus. 1) Se mêler par une présence attentive au chevet ; 2) manifester une compassion sincère ; 3) répondre d'abord et pleinement au besoin de soin ; 4) gagner la confiance par la qualité et l'humanité du soin ; 5) n'évoquer la foi que si le patient le demande explicitement, hors de tout acte de soin.

Défis & objections. Le patient peut se sentir contraint d'écouter par crainte pour ses soins. Lever ce risque en dissociant totalement le soin de toute parole spirituelle, toujours à son initiative.

Objection fréquente. « C'est vous le soignant, restez à votre place : je ne suis pas venu pour un sermon. » → **Réponse :** Vous avez tout à fait raison, ma mission est d'abord de bien vous soigner, et je m'y engage sans condition ; si un jour vous souhaitez que nous parlions d'autre chose, la porte reste ouverte, jamais imposée.

Exemple — et si l'on refuse. Un patient anxieux vous demande de prier avec lui ; vous le faites brièvement s'il y consent. Un autre décline toute évocation religieuse : vous le soignez avec exactement le même dévouement.

Limites & garde éthique. Ne jamais lier la qualité ou la disponibilité du soin à une ouverture spirituelle ; ne pas évangéliser un patient captif ou sous influence de la douleur. À La Réunion, neutralité du service public de santé. Le patient doit pouvoir refuser sans crainte pour ses soins.

Pont vers le discipulat. Après la guérison et hors du cadre soignant, si le patient le souhaite, l'orienter vers un aumônier, un groupe ou une étude biblique.

Textes bibliques. Matthieu 25:36

33. La personne malade (maladie grave ou longue durée)

Auprès de celui que la maladie éprouve, ta simple présence dit déjà qu'il n'est pas seul ; apporte-lui, avec douceur, une espérance plus forte que la souffrance.

Situation & contexte. Un malade, à l'hôpital ou à domicile, affaibli et angoissé, parfois pour de longs mois ; sa famille est éprouvée.

La méthode de Jésus. Se mêler par des visites simples et régulières ; montrer une sympathie fidèle sans dramatiser ; répondre aux besoins concrets (courses, présence, écoute) ; gagner la confiance par la durée ; puis, si la personne l'ouvre, parler d'espérance et de prière.

Défis & objections. La colère contre Dieu, la peur de la mort, la tentation de promettre une guérison, ou l'usure de l'accompagnant. Accueillir les émotions sans réponse toute faite.

Objection fréquente. « Pourquoi Dieu me laisse-t-il souffrir ainsi si vraiment il m'aime ? » →

Réponse : Votre douleur est réelle et je ne prétends pas y répondre par de belles phrases ; je suis simplement là, à vos côtés, aussi longtemps que vous le voudrez.

Exemple — et si l'on refuse. Vous visitez fidèlement un malade ; il vous dit « je ne crois pas à ton Dieu qui me laisse souffrir ». Vous accueillez sa révolte sans vous justifier et continuez de venir simplement.

Limites & garde éthique. Ne jamais profiter de la vulnérabilité ni promettre un miracle, ni culpabiliser sur un « manque de foi » ; respecter les limites de fatigue.

Pont vers le discipulat. À la demande du malade, la prière, puis une étude douce sur l'espérance, selon ses forces.

Textes bibliques. Marc 2:5 ; Jean 14:1-3 ; Ésaïe 41:10

34. Une personne aveugle

*Celui qui ne voit plus la lumière du jour perçoit souvent mieux la chaleur d'une voix sincère ;
approche-toi avec des mots qui deviennent, pour lui, présence.*

Situation & contexte. Une personne aveugle ou malvoyante, croisée dans le quartier, à l'église ou dans un service, dépend souvent d'autrui pour se déplacer et s'informer.

La méthode de Jésus. Se mêler en se présentant par la voix et en demandant comment aider, jamais en saisissant sans prévenir ; montrer de la sympathie sans pitié ; répondre à un besoin (guider, lire un courrier) ; gagner la confiance par la constance ; puis proposer un partage biblique audio.

Défis & objections. La susceptibilité face à l'infantilisation ou à une aide imposée ; répondre en demandant toujours l'autorisation et en respectant l'autonomie de la personne.

Objection fréquente. « Je ne peux même pas lire votre Bible, votre religion n'est pas faite pour moi. » → **Réponse :** Ce livre se donne aussi par la voix et par la présence, et rien ne vous oblige à le recevoir ; si vous le désirez, je pourrai vous en lire quelques mots, à votre rythme.

Exemple — et si l'on refuse. Vous lisez régulièrement des textes pour un voisin aveugle ; il refuse la Bible en disant « garde tes lectures religieuses ». Vous continuez à lire son courrier ordinaire avec la même bonne volonté.

Limites & garde éthique. Ne jamais imposer une aide pour créer une dette morale ; ne pas exploiter la dépendance pour évangéliser ; laisser la personne refuser sans perdre votre soutien pratique.

Pont vers le discipulat. Proposer la Bible audio ou des études en braille, puis un petit groupe accueillant et accessible.

Textes bibliques. Jean 9:25

35. Une personne sourde

Là où les paroles n'atteignent plus, la patience et le regard parlent d'eux-mêmes ; rejoins-le dans son silence avec la tendresse d'une amitié qui prend son temps.

Situation & contexte. Une personne sourde ou malentendante, souvent isolée par la barrière de la communication, notamment là où la langue des signes est peu diffusée.

La méthode de Jésus. Se mêler en apprenant quelques signes ou en écrivant ; montrer de la sympathie en prenant le temps ; répondre à un besoin (interprétation, accompagnement) ; gagner la confiance par la patience ; puis proposer un partage biblique visuel ou signé.

Défis & objections. La lassitude face aux interlocuteurs pressés et le sentiment d'exclusion ; répondre en s'adaptant vraiment au rythme et au canal de la personne.

Objection fréquente. « Je n'entends pas ce que vous dites, laissez-moi tranquille. » → **Réponse :** Je vais prendre le temps qu'il faut pour bien me faire comprendre, par l'écrit ou les signes si vous préférez ; et si vous souhaitez que je m'en aille, je le respecterai aussitôt.

Exemple — et si l'on refuse. Vous accompagnez une personne sourde à un rendez-vous ; interrogée sur votre foi, elle signe « non, merci ». Vous respectez et restez un contact fiable pour ses démarches.

Limites & garde éthique. Ne pas se servir de son rôle d'interprète pour orienter la personne ni filtrer l'information ; ne pas conditionner l'aide à une écoute spirituelle ; garantir la liberté de refuser.

Pont vers le discipulat. Orienter vers une étude biblique en langue des signes ou en supports écrits, et un petit groupe inclusif.

Textes bibliques. Marc 7:34-35

36. À l'hôpital

Entre ces murs où se croisent l'angoisse et l'espoir, ta visite peut devenir une fenêtre de lumière ; entre avec douceur, portant la paix plus que les mots.

Situation & contexte. Un patient hospitalisé, vulnérable et dépendant des soignants, ou une visite de réconfort organisée. À La Réunion et à Mayotte, le service public impose neutralité et laïcité.

La méthode de Jésus. Entrer avec douceur et respect du soin ; écouter la peur et la solitude ; répondre par une présence, un service, une écoute ; gagner la confiance par la discrétion ; puis, seulement si le patient l'ouvre, parler de foi ou de prière.

Défis & objections. L'angoisse, la peur de la mort, les règles hospitalières, l'interdiction du prosélytisme en milieu de soin. Attendre toujours la demande du patient.

Objection fréquente. « Je suis à l'hôpital, j'ai bien d'autres soucis que la religion. » → **Réponse :** Vous avez déjà tant à porter, et je ne veux rien ajouter à votre fardeau ; je passais surtout prendre de vos nouvelles, et c'est vous qui décidez si nous parlons d'autre chose ou pas.

Exemple — et si l'on refuse. Un patient apprécie la visite mais refuse la prière proposée : vous respectez aussitôt, restez présent en silence amical, sans renouveler l'offre.

Limites & garde éthique. Un soignant n'évangélise jamais dans l'exercice de ses fonctions ni ne lie un soin à une ouverture spirituelle ; ne pas profiter de la vulnérabilité. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. À la demande du patient, orienter vers l'aumônerie ou, après la sortie, proposer une étude libre.

Textes bibliques. Matthieu 25:36

Thème 6 — Le deuil et les blessures de la vie

Le deuil, la rupture, l'addiction, l'enfermement : les blessures de la vie sont des portes, à condition de ne jamais les forcer. On accompagne d'abord, longtemps, sans rien exiger.

Aperçu du thème. Ce thème rassemble : La personne en deuil · Une personne ayant perdu son foyer · Une personne déçue amoureusement · Une personne qui a perdu son emploi · Un ancien prisonnier · Une personne qui se drogue · Une personne alcoolique · Une personne prise dans une secte · En prison.

Pour aller plus loin — Warren (2002), *Une vie motivée par l'essentiel — le sens dans l'épreuve* ; Blackaby (1990).

37. La personne en deuil

Devant celui que le deuil a blessé, il n'est pas de belle parole ; offre-lui ta présence silencieuse et, doucement, l'espérance que l'amour ne se perd jamais.

Situation & contexte. Une personne ou une famille frappée par la perte d'un proche. À Madagascar, le deuil est structuré par le culte des ancêtres (razana, famadihana, fady) ; partout, il ouvre les cœurs comme peu de situations.

La méthode de Jésus. Être présent au moment du deuil, sans discours ; pleurer avec ceux qui pleurent ; répondre aux besoins concrets (repas, démarches, veillée) ; gagner la confiance en respectant les rites et la mémoire des défunts ; puis, plus tard, offrir doucement l'espérance de la résurrection.

Défis & objections. La peur que la foi méprise les ancêtres ou interdise les coutumes ; le risque d'« évangéliser sur un cercueil ». Honorer d'abord l'amour porté aux défunts avant toute conviction.

Objection fréquente. « Honorer nos ancêtres, c'est notre devoir sacré ; votre foi nous en détournerait. » → **Réponse :** L'amour et le respect que vous portez à ceux qui vous ont précédés sont précieux, et je ne les méprise pas ; je partage seulement mon espérance de les revoir, sans jamais vous presser de renoncer à ce qui vous est cher.

Exemple — et si l'on refuse. Vous accompagnez une famille malgache par votre présence et votre aide ; on vous dit « nos morts nous suffisent ». Vous demeurez un ami fidèle dans les mois qui suivent, sans forcer le sujet.

Limites & garde éthique. Ne jamais instrumentaliser la douleur ni presser une décision ; ne pas attaquer frontalement les rites ; laisser le temps du deuil s'accomplir.

Pont vers le discipulat. Bien plus tard, une étude sur l'espérance et la résurrection (Jean 11), et un groupe de soutien au deuil.

Textes bibliques. Jean 14:1-3 ; 1 Thessaloniens 4:13-18

Éclairage. Mbiti (1975) — *les défunts demeurent des « morts-vivants » ; l'Évangile honore ce lien et l'ouvre à l'espérance de la résurrection.*

38. Une personne ayant perdu son foyer

Celui qui a perdu son toit garde en lui la mémoire d'un foyer ; approche-toi avec chaleur, pour qu'il retrouve d'abord la dignité d'être accueilli et vu.

Situation & contexte. Un homme ou une femme séparé, divorcé ou en rupture familiale, à La Réunion comme à Maurice, traverse honte, solitude et parfois précarité, dans des sociétés où la famille reste très valorisée.

La méthode de Jésus. Se mêler discrètement à sa vie sans juger ; montrer de la sympathie pour sa blessure ; répondre à un besoin concret, logement provisoire, écoute, réseau ; gagner sa confiance par la fidélité ; puis l'inviter à retrouver une communauté qui l'accueille.

Défis & objections. La personne peut se sentir jugée par la morale religieuse sur le divorce, ou craindre les regards d'une communauté croyante.

Objection fréquente. « Ma famille s'est brisée ; où était votre Dieu quand mon foyer s'écroulait ? »
→ **Réponse :** Ce que vous avez traversé est une vraie blessure, et je ne viens pas la juger ; je voulais seulement vous dire que vous n'êtes pas seul, et vous êtes libre d'accueillir cette présence ou non.

Exemple — et si l'on refuse. Vous offrez votre écoute à une personne en pleine séparation ; si elle vous répond « votre Église me condamnera », vous la rassurez par votre attitude d'accueil et vous restez présent, même si elle refuse toute démarche.

Limites & garde éthique. Ne jamais faire la leçon sur les torts du divorce ni instrumentaliser la détresse affective ; orienter vers une médiation ou un soutien psychologique si nécessaire.

Pont vers le discipulat. Après la confiance nouée, l'inviter à un petit groupe chaleureux où elle se sentira accueillie sans jugement avant toute étude biblique.

Textes bibliques. Psaume 34:19

39. Une personne déçue amoureusement

Un cœur meurtri par l'amour reste un cœur capable d'aimer ; approche-toi avec délicatesse, sans juger sa blessure, en rappelant qu'il demeure digne d'être aimé.

Situation & contexte. Un jeune adulte de nos îles, blessé par une rupture ou une trahison, vit un mélange de tristesse, de colère et de perte de confiance en l'amour et parfois en Dieu.

La méthode de Jésus. Se mêler à sa vie par une amitié simple ; montrer de la sympathie sans minimiser sa peine ; répondre au besoin d'être écouté et estimé ; gagner sa confiance dans la durée ; puis l'orienter vers un amour plus grand et fidèle qui restaure.

Défis & objections. Il peut se réfugier dans le cynisme, l'amertume, ou chercher une consolation immédiate qui aggrave sa blessure.

Objection fréquente. « J'ai trop souffert en amour pour croire encore à un amour, même divin. » →

Réponse : Votre méfiance se comprend après une telle peine, et je ne vais pas vous demander de faire semblant ; je reste simplement là, sans rien exiger, le jour où vous voudrez en parler.

Exemple — et si l'on refuse. Vous écoutez un ami trahi en amour ; s'il vous coupe en disant « épargne-moi tes discours sur Dieu qui aime », vous respectez son moment, restez un ami sûr et attendez qu'il soit prêt.

Limites & garde éthique. Ne jamais profiter de la vulnérabilité affective pour créer une dépendance ; ne pas présenter la foi comme un simple pansement émotionnel.

Pont vers le discipulat. Une fois la confiance établie, l'inviter à découvrir dans les Écritures la valeur que Dieu accorde à chaque personne, à son rythme.

Textes bibliques. Romains 8:38-39

40. Une personne qui a perdu son emploi

Perdre son emploi ébranle bien plus qu'un revenu : c'est la valeur de soi qui vacille ; rejoins-le en lui rappelant que son prix ne tient pas à son travail.

Situation & contexte. Le chômage frappe fortement La Réunion et les jeunes de nos îles ; perdre son travail, c'est souvent perdre son identité, sa dignité et une part de ses liens sociaux.

La méthode de Jésus. Se mêler à sa recherche sans le plaindre ; montrer de la sympathie pour l'épreuve ; répondre à un besoin concret, réseau, aide au CV, dépannage ; gagner sa confiance par un soutien réel ; puis l'inviter à retrouver estime de soi et espérance.

Défis & objections. La honte, le découragement et parfois la colère peuvent l'amener à s'isoler ou à refuser l'aide par fierté.

Objection fréquente. « J'ai perdu mon travail, ce n'est pas votre Dieu qui va payer mes factures. » →

Réponse : Vous avez raison, votre situation demande d'abord des solutions concrètes, et j'aimerais aider si je le peux ; ma foi, je ne vous l'impose pas, elle vient sans facture et sans condition.

Exemple — et si l'on refuse. Vous aidez un ami au chômage à préparer ses candidatures ; s'il refuse et dit « je n'ai pas besoin de charité », vous respectez sa fierté, restez disponible et continuez de l'estimer sans insister.

Limites & garde éthique. Ne jamais instrumentaliser la précarité ni conditionner l'aide à une présence religieuse ; orienter vers les dispositifs d'insertion existants.

Pont vers le discipulat. Une fois la confiance établie, l'inviter à un réseau d'entraide de la communauté et, s'il le souhaite, à un cheminement spirituel qui restaure sa dignité.

Textes bibliques. Matthieu 6:25-34

41. Un ancien prisonnier

Celui qui sort de prison porte le désir fragile d'un nouveau départ ; accueille-le sans le réduire à son passé, avec la confiance qui aide à renaître.

Situation & contexte. Un homme ou une femme sortant de détention, à La Réunion ou à Maurice, affronte le rejet social, la difficulté à retrouver un emploi et le poids du regard des autres, y compris des croyants.

La méthode de Jésus. Se mêler à sa réinsertion sans le réduire à son passé ; montrer de la sympathie et de la dignité ; répondre au besoin d'un emploi, d'un logement, d'un réseau ; gagner sa confiance par un accueil sans méfiance ; puis l'inviter à une vie nouvelle et à une communauté fraternelle.

Défis & objections. La méfiance mutuelle est forte ; la communauté peut avoir peur de lui, et lui peut craindre l'hypocrisie ou le jugement.

Objection fréquente. « J'ai fait de la prison ; pour vous je resterai toujours un moins que rien. » →

Réponse : À mes yeux votre passé ne fixe pas votre valeur, et vous n'avez rien à me prouver ; je viens en homme, pas en juge, et vous restez libre de m'accueillir ou non.

Exemple — et si l'on refuse. Vous aidez un ancien détenu à trouver du travail ; s'il refuse tout lien avec l'Église en disant « on me jugera toujours », vous maintenez votre soutien concret sans exiger de contrepartie spirituelle.

Limites & garde éthique. Ne jamais conditionner l'aide à la réinsertion à une conversion ; protéger la vérité sans instrumentaliser sa vulnérabilité ; respecter la confidentialité de son parcours.

Pont vers le discipulat. Une fois la confiance solide, l'accompagner par un parrainage fraternel et, s'il le désire, une étude biblique sur le pardon et le renouveau.

Textes bibliques. 2 Corinthiens 5:17

42. Une personne qui se drogue

Derrière la dépendance demeure une personne qui lutte et espère encore ; approche-toi sans mépris, avec la patience de qui croit qu'aucune vie n'est perdue.

Situation & contexte. Un jeune de nos îles pris dans la dépendance, au zamal, à l'héroïne ou aux drogues de synthèse, souffre d'un mal profond que la substance tente de masquer.

La méthode de Jésus. Se mêler à sa vie sans le condamner ; montrer une sympathie qui voit la personne derrière la dépendance ; répondre au besoin réel de soin et de soutien ; gagner sa confiance par une présence fiable ; puis l'inviter, quand il est prêt, vers une espérance de libération.

Défis & objections. La rechute, la manipulation liée au manque, et la lenteur du chemin peuvent décourager ; la foi seule ne remplace pas un soin médical.

Objection fréquente. « Vous ne pouvez pas comprendre ce que je vis, alors épargnez-moi vos leçons. » → **Réponse :** Vous avez raison, je ne peux pas prétendre vivre ce que vous vivez, et je ne suis pas venu vous faire la leçon ; je suis là si vous avez besoin de parler, sans condition et sans jugement.

Exemple — et si l'on refuse. Vous accompagnez un usager vers un centre de soin ; s'il replonge et vous repousse en disant « laisse-moi, je suis fichu », vous restez présent sans le juger, prêt à l'aider dès qu'il le voudra à nouveau.

Limites & garde éthique. Ne jamais présenter la conversion comme substitut au sevrage médical ; orienter systématiquement vers l'addictologie ; ne pas conditionner l'aide à un engagement religieux.

Pont vers le discipulat. Après stabilisation et confiance, proposer un accompagnement spirituel et un groupe de soutien fraternel qui complète, sans remplacer, le suivi thérapeutique.

Textes bibliques. Jean 8:36

43. Une personne alcoolique

Celui que l'alcool enchaîne cherche souvent une paix qui lui échappe ; approche-toi sans jugement, avec la douceur de qui voit d'abord l'homme, non son combat.

Situation & contexte. L'alcool touche durement nos îles, notamment à La Réunion ; une personne dépendante y vit souvent l'isolement, la culpabilité et la détérioration de ses relations familiales.

La méthode de Jésus. Se mêler à sa vie avec respect ; montrer une sympathie sans mépris ; répondre au besoin d'un soin réel et d'une écoute ; gagner sa confiance par la constance malgré les rechutes ; puis l'inviter vers une force de libération quand elle le désire.

Défis & objections. Le déni, la honte et les rechutes rendent le chemin long ; la personne peut promettre puis retomber, épuisant l'entourage.

Objection fréquente. « J'ai essayé d'arrêter cent fois ; ni vous ni votre Dieu n'y changerez rien. » →

Réponse : Ces combats répétés demandent un courage que peu mesurent, et je ne viens pas vous promettre de miracle facile ; je veux surtout que vous sachiez que vous n'êtes pas seul, et rien ne vous sera imposé.

Exemple — et si l'on refuse. Vous soutenez une personne vers un groupe d'aide ; si elle vous ment sur sa consommation et refuse tout suivi, vous ne rompez pas la relation mais restez un repère patient et sans jugement.

Limites & garde éthique. Ne jamais moraliser ni instrumentaliser la honte ; orienter vers l'addictologie et les groupes spécialisés ; l'accompagnement spirituel complète le soin, il ne le remplace pas.

Pont vers le discipulat. Une fois la confiance nouée et le soin engagé, proposer un cheminement de foi et une communauté de soutien qui l'entoure durablement.

Textes bibliques. 2 Corinthiens 5:17 ; 1 Corinthiens 10:13

44. Une personne prise dans une secte

Celui qui s'est égaré dans une emprise cherchait sincèrement la vérité ; approche-toi avec patience et respect, sans le blesser, pour l'aider à retrouver sa liberté.

Situation & contexte. Un proche engagé dans un groupe sectaire, présent aussi dans nos îles, se trouve sous emprise, coupé de sa famille et de son esprit critique.

La méthode de Jésus. Se mêler à sa vie sans rompre le lien ; montrer une sympathie qui maintient la porte ouverte ; répondre au besoin d'être entendu sans être attaqué ; gagner sa confiance en restant un repère extérieur fiable ; puis l'inviter, très patiemment, à retrouver sa liberté de penser.

Défis & objections. L'emprise rend l'attaque frontale contre-productive ; critiquer le groupe braque et resserre l'emprise.

Objection fréquente. « J'ai déjà trouvé la vérité dans mon groupe, vous venez trop tard. » →

Réponse : Je respecte votre attachement et votre sincérité, et je ne suis pas là pour vous arracher à quoi que ce soit ; je partage seulement mon chemin, et vous gardez toute liberté de comparer, ou non, en votre âme et conscience.

Exemple — et si l'on refuse. Vous gardez le contact avec un proche embrigadé ; s'il vous accuse de « persécuter sa vraie famille », vous ne discutez pas le groupe mais réaffirmez votre amour inconditionnel et restez joignable.

Limites & garde éthique. Ne jamais recourir à la manipulation ou à des méthodes de contrainte ; orienter la famille vers des associations spécialisées dans l'emprise sectaire.

Pont vers le discipulat. Si la personne commence à douter, l'accompagner avec douceur vers une communauté saine et transparente, et un soutien adapté.

Textes bibliques. Jean 17:17

45. En prison

Derrière ces murs, une vie garde toute sa valeur ; votre présence rappelle qu'aucun être n'est réduit à sa faute et que l'espérance franchit les barreaux.

Situation & contexte. Un détenu en milieu carcéral, dont la liberté est restreinte et qui se trouve dans un fort rapport de dépendance envers l'institution et ses visiteurs.

La méthode de Jésus. Se mêler par des visites régulières et respectueuses ; montrer une sympathie sans jugement sur le passé ; répondre à un besoin (écoute, lien avec l'extérieur) ; gagner la confiance par la fidélité ; puis, s'il le souhaite, partager l'espérance et le pardon.

Défis & objections. La méfiance, la honte ou l'attente d'un intérêt intéressé ; répondre par une présence constante et gratuite, sans conditions ni promesses de faveurs.

Objection fréquente. « Vous ne venez me voir que parce que je suis en prison ; dehors, personne ne me regardait. » → **Réponse :** Je viens parce que vous comptez, ici comme ailleurs ; libre à vous d'accepter ma visite ou de la refuser, elle reste la même.

Exemple — et si l'on refuse. Vous visitez un détenu chaque mois ; il dit « la religion, ce n'est pas pour moi ». Vous continuez vos visites amicales sans jamais y revenir de vous-même.

Limites & garde éthique. Ne jamais lier une aide, une démarche ou un service à une ouverture spirituelle ; ne pas exploiter l'isolement ni la vulnérabilité du détenu ; respecter le règlement pénitentiaire ; laisser toute liberté de refuser sans rien perdre.

Pont vers le discipulat. S'il le demande, proposer une étude biblique en aumônerie, dans le cadre autorisé et à son rythme.

Textes bibliques. Hébreux 13:3

Thème 7 — Les âges de la vie : enfants, jeunes et aînés

Selon l'âge, l'approche change : l'enfant appelle la protection et l'accord des parents ; le jeune, l'appartenance ; l'aîné, la dignité et l'écoute.

Aperçu du thème. Ce thème rassemble : Un enfant · Un enfant difficile · Accompagner les enfants de la rue · Offrir des bourses aux enfants démunis · Un soutien aux élèves en période d'examen · Une personne retraitée.

Pour aller plus loin — Dudley (2000), *Why Our Teenagers Leave the Church* — *retenir les jeunes par la relation.*

46. Un enfant

Se pencher vers un enfant, c'est saluer en lui une personne entière, avec ses questions, ses trésors et sa soif immense d'être aimé pour lui-même.

Situation & contexte. Un enfant du quartier, du club ou de l'école du sabbat, dont l'éducation religieuse relève d'abord des parents ou tuteurs.

La méthode de Jésus. Se mêler par le jeu et les activités saines ; montrer de la sympathie et de l'attention ; répondre à un besoin (soutien scolaire, écoute) ; gagner la confiance des parents autant que de l'enfant ; puis inviter, avec l'accord parental, à une activité biblique adaptée.

Défis & objections. La méfiance légitime des familles et le devoir de protection de l'enfant ; répondre par une transparence totale envers les parents et un cadre toujours visible et sécurisé.

Objection fréquente. « J'aimerais bien participer, mais mes parents ne sont pas au courant. » →

Réponse : Rien ne presse : parle-nous d'abord de tes parents, car sans leur accord je ne t'inscrirai à rien du tout.

Exemple — et si l'on refuse. Vous proposez un club d'histoires bibliques ; des parents refusent d'y inscrire leur enfant. Vous respectez sans insister et gardez une relation cordiale avec la famille.

Limites & garde éthique. Toujours obtenir l'accord explicite des parents ou tuteurs ; ne jamais rencontrer un enfant seul ou à l'insu des familles ; protéger l'enfant, ne jamais exploiter un ascendant d'adulte ; respecter le refus.

Pont vers le discipulat. Avec l'accord des parents, orienter vers l'école du sabbat ou un club d'enfants encadré et transparent.

Textes bibliques. Marc 10:14

47. Un enfant difficile

Derrière chaque colère ou silence se cache un cœur qui appelle ; votre patience lui offrira ce dont il a le plus besoin : se sentir accueilli.

Situation & contexte. Un enfant turbulent, agressif ou en souffrance, dans une école ou un quartier de nos îles, exprime souvent par son comportement un manque affectif ou familial.

La méthode de Jésus. Se mêler à son monde par le jeu et l'attention ; montrer une sympathie patiente qui ne se rebute pas ; répondre à son besoin d'être vu et aimé ; gagner sa confiance par la constance et la douceur ferme ; puis l'orienter, avec l'accord des parents, vers de bonnes valeurs.

Défis & objections. L'épuisement, la tentation de la sévérité, et la nécessité d'associer les tuteurs légaux.

Objection fréquente. « De toute façon je suis nul et tout le monde me trouve insupportable. » →

Réponse : Moi je vois quelqu'un qui a sa place ici, et je serai patient avec toi aussi longtemps qu'il le faudra.

Exemple — et si l'on refuse. Vous encadrez un enfant difficile dans une activité ; s'il vous rejette en disant « t'es pas ma mère », vous ne vous vexez pas et maintenez un cadre bienveillant et stable.

Limites & garde éthique. Toujours obtenir l'accord des parents ou tuteurs ; protéger l'enfant, ne jamais l'isoler ni instrumentaliser sa vulnérabilité ; signaler toute maltraitance suspectée.

Pont vers le discipulat. Avec l'accord familial, l'intégrer à un club ou une école du sabbat adaptée, dans un cadre sécurisé et transparent.

Textes bibliques. Marc 10:13-16

Éclairage. Dudley (2000) — *l'appartenance et une relation stable transforment plus que la discipline seule.*

48. Accompagner les enfants de la rue

Ces enfants de la rue portent des rêves intacts sous la poussière ; les accompagner, c'est leur rendre un nom, une dignité et la certitude de compter.

Situation & contexte. À Antananarivo surtout, mais aussi ailleurs, des enfants livrés à eux-mêmes vivent dans une extrême précarité, exposés à tous les dangers.

La méthode de Jésus. Se mêler à leur réalité avec respect et prudence ; montrer une sympathie qui restaure leur dignité ; répondre aux besoins vitaux, nourriture, soin, sécurité ; gagner leur confiance par la fiabilité ; puis, dans un cadre protégé, leur ouvrir un avenir et une espérance.

Défis & objections. La méfiance des enfants, les dangers d'exploitation, et l'impératif absolu de protection et de cadre légal.

Objection fréquente. « Qu'est-ce que vous voulez à un gamin comme moi qui dort dehors ? » →

Réponse : Je veux d'abord que tu sois en sécurité et bien traité ; tu es libre, et je préviendrai les personnes chargées de te protéger.

Exemple — et si l'on refuse. Vous offrez un repas et un lieu sûr à des enfants de la rue ; si l'un s'enfuit en refusant toute règle, vous ne le forcez pas et gardez la porte ouverte pour son retour.

Limites & garde éthique. Protection du mineur absolue : accord des tuteurs quand ils existent, cadre associatif déclaré, signalement des abus, jamais d'isolement d'un enfant ; ne jamais instrumentaliser leur détresse.

Pont vers le discipulat. Dans un cadre légal et sécurisé, les intégrer à un programme éducatif structuré et, avec les autorisations requises, à des activités porteuses de valeurs.

Textes bibliques. Psaume 68:5-6

Éclairage. Bosch (1991) — *la mission touche l'être entier : le salut concerne le corps autant que l'âme.*

49. Offrir des bourses aux enfants démunis

Une bourse offerte n'ouvre pas seulement une salle de classe : elle ouvre un avenir, et dit à un enfant démunie que son intelligence mérite sa chance.

Situation & contexte. À Madagascar, aux Comores ou à Mayotte, la scolarité reste un luxe pour beaucoup ; financer les études d'un enfant démunie change sa vie et celle de sa famille.

La méthode de Jésus. Se mêler à la vie de la famille avec respect ; montrer de la sympathie pour leur combat ; répondre au besoin d'éducation par une aide concrète ; gagner la confiance par la fidélité de l'engagement ; puis, dans la relation, témoigner naturellement, là où la loi le permet.

Défis & objections. Le risque de créer une dépendance, ou de laisser croire que la foi s'achète par la bourse ; aux Comores, toute évangélisation active est interdite.

Objection fréquente. « Cette bourse, c'est pour nous convertir, non ? Nous sommes musulmans. »
→ **Réponse :** La bourse est pour la réussite de votre enfant, sans condition de religion ; votre foi vous appartient et je la respecte.

Exemple — et si l'on refuse. Une famille reçoit une bourse pour son enfant ; si elle dit « merci, mais nous restons musulmans », vous répondez que l'aide n'a aucune condition et demeure entière, par pur souci de l'enfant.

Limites & garde éthique. Ne jamais conditionner la bourse à une conversion ; respecter la foi de la famille. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Là où c'est légal, maintenir un accompagnement éducatif et humain durable ; ailleurs, laisser le témoignage silencieux du service parler seul.

Textes bibliques. Proverbes 22:6

50. Un soutien aux élèves en période d'examen

En période d'examen, un mot d'encouragement vaut plus qu'une révision ; votre soutien rappelle à l'élève que sa valeur dépasse toute note et tout résultat.

Situation & contexte. Aide aux révisions et gestion du stress avant le bac ou le CEPE, très attendue à Maurice et à La Réunion où la pression scolaire est forte. Un service familial et compétent touche des foyers de toutes confessions.

La méthode de Jésus. 1) Se rendre disponible auprès des élèves ; 2) comprendre leur anxiété ; 3) répondre par un tutorat et des méthodes concrètes ; 4) gagner la confiance des jeunes et des parents ; 5) inviter à un cercle d'entraide plus large.

Défis & objections. Attentes de résultats immédiats ; concurrence des cours privés ; soupçon d'endoctrinement des mineurs.

Objection fréquente. « Je n'ai pas le temps de prier, j'ai mes examens à réviser. » → **Réponse :** Révisé donc en paix ; si un coup de main ou un mot d'encouragement peut t'aider, je reste disponible, sans t'imposer quoi que ce soit.

Exemple — et si l'on refuse. Un élève progresse grâce au soutien puis ses parents refusent toute activité religieuse : honorez ce refus, continuez l'aide scolaire promise avec la même qualité.

Limites & garde éthique. Jamais de contenu religieux imposé à des mineurs sans accord parental. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Prolongez par un club de méthodologie ou de mentorat, où confiance et valeurs se partagent naturellement, avec l'accord des familles.

Textes bibliques. Proverbes 2:6

Éclairage. Dudley (2000) — *les jeunes restent par l'appartenance relationnelle, non par les seuls programmes.*

51. Une personne retraitée

Une personne retraitée porte une vie de récits et de sagesse ; s'asseoir près d'elle, l'écouter, c'est honorer ces années et rompre une solitude parfois silencieuse.

Situation & contexte. Un retraité récemment libéré de ses obligations professionnelles, à La Réunion ou à Maurice, dispose de temps mais ressent souvent un vide, une perte d'utilité, parfois l'isolement quand les enfants sont partis en métropole.

La méthode de Jésus. Se mêler à sa vie en le visitant régulièrement ; montrer de la sympathie pour ce passage difficile ; répondre au besoin d'utilité en l'invitant à mettre son expérience au service d'autrui ; gagner sa confiance par une amitié désintéressée ; puis l'inviter à découvrir une espérance qui donne sens aux dernières années.

Défis & objections. Il peut penser qu'il est « trop tard » pour changer, ou se sentir catalogué comme personne fragile à qui l'on ne demande plus rien.

Objection fréquente. « À mon âge, il est trop tard pour changer quoi que ce soit à ma vie. » →

Réponse : Chaque âge a sa richesse, et je serais heureux de vous écouter ; vous restez libre de vos choix, aujourd'hui comme hier.

Exemple — et si l'on refuse. Vous proposez à un retraité de partager son savoir-faire de jardinier avec des jeunes de la paroisse ; s'il refuse en disant « je veux qu'on me laisse tranquille », vous respectez son choix et restez présent par de simples visites amicales.

Limites & garde éthique. Ne jamais traiter le retraité comme un projet à convertir avant sa mort ; valoriser réellement sa dignité et son expérience, sans paternalisme.

Pont vers le discipulat. Après l'ouverture, proposer une lecture régulière de la Bible ensemble, adaptée à son rythme, ou l'intégrer à un petit groupe de partage entre aînés.

Textes bibliques. Psaume 92:14-15

Thème 8 — Les lieux et les espaces publics

Dans les lieux de passage, les rencontres sont brèves. On n'y sème qu'un contact, un geste de bonté — sans jamais retenir ni harceler celui qui est pressé.

Aperçu du thème. Ce thème rassemble : En bus, en taxi ou en voyage · Dans un restaurant · Les lieux de passage (marché, rue, jardin, carrefour, foire) · Le long des quartiers, en visites de proximité · Un stade ou un événement sportif.

Pour aller plus loin — *Hybels (2006) ; Green (1970) — le témoignage sur la place publique.*

52. En bus, en taxi ou en voyage

Le temps d'un trajet partagé, un sourire et quelques mots vrais peuvent transformer un inconnu de passage en une rencontre qui réchauffe deux cœurs à la fois.

Situation & contexte. Un chauffeur de bus ou de taxi, ou un voisin de siège lors d'un long trajet (route de Madagascar, traversée). Espace clos et durée propices à l'échange, mais public parfois captif.

La méthode de Jésus. Accueillir avec courtoisie ; écouter l'histoire ou les soucis de l'autre ; rendre un petit service (bagages, partager de l'eau) ; inspirer confiance par la fiabilité ; répondre aux questions de foi seulement si la conversation y mène d'elle-même.

Défis & objections. Le passager est captif et peut ne pas vouloir parler. Respecter son silence, sa fatigue ou son sommeil ; ne jamais transformer le véhicule en tribune.

Objection fréquente. « On est dans un taxi, ce n'est pas le lieu pour parler de religion. » →

Réponse : Vous avez raison, je ne veux rien vous imposer ; on peut simplement faire un bout de route ensemble et parler d'autre chose.

Exemple — et si l'on refuse. Un voyageur, touché par votre écoute, vous demande d'où vient votre sérénité ; vous partagez brièvement. Il change de sujet ou descend à son arrêt : vous le saluez chaleureusement, sans insister.

Limites & garde éthique. Ne pas prêcher à voix haute à un public captif ni distribuer d'écrits. À Mayotte discrétion ; aux Comores aucune approche active de passagers musulmans (illégal).

Pont vers le discipulat. Au passager intéressé, échanger un contact pour une étude en ligne, ou l'orienter vers une Église proche de sa destination.

Textes bibliques. Actes 8:29-31

53. Dans un restaurant

Autour d'une table, la simplicité d'un repas devient un lieu d'amitié ; un échange attentif peut nourrir bien plus que l'assiette de celui qui vous fait face.

Situation & contexte. Un serveur, un restaurateur ou des convives, dans un lieu convivial où l'on partage un repas ; grande diversité culinaire et religieuse dans l'océan Indien (halal, végétarien hindou, etc.).

La méthode de Jésus. Se mêler par la courtoisie et la simplicité ; montrer de la sympathie et de la reconnaissance envers le personnel ; répondre à un besoin (patience, respect) ; gagner la confiance par une attitude aimable et honnête ; puis, si un échange s'ouvre, partager naturellement sa foi.

Défis & objections. Le personnel est occupé et les convives ne veulent pas être dérangés ; répondre en respectant le moment du repas et le travail de chacun, sans monopoliser.

Objection fréquente. « Je suis venu manger tranquille, pas pour qu'on me fasse la morale. » →

Réponse : Bien sûr, savourez votre repas ; je ne suis pas là pour vous sermonner, seulement pour partager un moment cordial.

Exemple — et si l'on refuse. Vous engagez la conversation avec un serveur ; il dit poliment « je ne suis pas croyant ». Vous laissez tomber le sujet, remerciez et laissez un bon pourboire.

Limites & garde éthique. Ne pas retenir un serveur au travail ni imposer un discours aux voisins de table ; respecter les sensibilités alimentaires et religieuses ; laisser chacun libre de ne pas engager la conversation.

Pont vers le discipulat. Si l'intérêt naît, échanger ses coordonnées pour un café ou une étude biblique ultérieure, hors du service.

Textes bibliques. Jean 4:7-10

54. Les lieux de passage (marché, rue, jardin, carrefour, foire)

Dans l'agitation d'un marché ou d'un carrefour, un regard qui s'attarde vraiment sur l'autre suffit à faire de ce lieu de passage un moment de vraie rencontre.

Situation & contexte. Les rencontres brèves dans les lieux publics animés — supermarché, jardin, carrefour, bord de route, foire. Contacts nombreux mais fugaces, souvent avec des gens pressés.

La méthode de Jésus. Un geste serviable (aider à porter, laisser passer, aider à traverser) ; un mot aimable ; répondre à un petit besoin immédiat ; gagner un instant de confiance par la bonté ; puis, si un vrai échange s'amorce, l'inviter à poursuivre ailleurs.

Défis & objections. La hâte, le bruit, la méfiance envers un inconnu qui aborde (surtout près des enfants) et envers les stands qui « recrutent ». Accepter la brièveté ; ne chercher qu'à semer un contact.

Objection fréquente. « Encore quelqu'un qui veut me vendre quelque chose ou me prêcher. » →

Réponse : Je ne vends rien et je ne vous retiens pas ; je passe simplement, et si un mot vous fait du bien, tant mieux.

Exemple — et si l'on refuse. Vous aidez une personne âgée avec ses courses ; elle décline toute discussion de foi. Vous portez ses sacs jusqu'à la sortie avec le sourire, sans un mot de plus.

Limites & garde éthique. Ne pas bloquer le passage, haranguer la foule ni approcher un enfant seul ; respecter la sécurité et le règlement des lieux ; ne rien distribuer là où c'est interdit. À Mayotte discrétion ; aux Comores aucune approche active.

Pont vers le discipulat. En cas d'ouverture réelle, échanger un contact pour une rencontre calme et, plus tard, une étude biblique.

Textes bibliques. Luc 8:43-48 ; Jean 4:6-26 ; Luc 14:21 ; Psaume 46:1 ; Actes 17:17

55. Le long des quartiers, en visites de proximité

Frapper à une porte du quartier, c'est offrir du temps à des voisins ; ces visites toutes simples tissent, pas à pas, une amitié dont chacun ressort grandi.

Situation & contexte. Les habitants d'un quartier ou d'un village, rencontrés de porte en porte ou sur le pas de leur maison ; forte importance du voisinage à Madagascar, à Maurice et à La Réunion.

La méthode de Jésus. Se mêler à la vie du quartier avec respect ; montrer de la sympathie par l'intérêt sincère pour les gens ; répondre à un besoin concret repéré ; gagner la confiance par des passages réguliers et discrets ; puis, avec le temps, proposer un partage biblique.

Défis & objections. La méfiance envers le porte-à-porte et la lassitude des sollicitations ; répondre en privilégiant la relation durable plutôt que la visite unique et en respectant l'intimité du foyer.

Objection fréquente. « Je ne vous connais pas ; pourquoi je vous laisserais entrer chez moi ? » →
Réponse : Vous avez raison d'être prudent ; je reste volontiers sur le pas de la porte, et vous décidez si nous parlons ou non.

Exemple — et si l'on refuse. Vous passez régulièrement voir un voisin ; il dit « merci, mais pas de religion chez moi ». Vous respectez son foyer et restez un voisin serviable et amical.

Limites & garde éthique. Ne pas s'imposer chez les gens ni insister après un refus ; respecter la vie privée et le seuil du domicile ; ne rien distribuer là où c'est interdit ; laisser toute liberté de fermer la porte.

Pont vers le discipulat. Aux personnes intéressées, proposer une étude biblique à domicile ou un petit groupe de quartier, à leur convenance.

Textes bibliques. Matthieu 9:35 ; Jérémie 29:11

56. Un stade ou un événement sportif

Dans la ferveur d'un stade, la joie partagée crée des liens inattendus ; profitez de cette énergie pour tendre la main et rencontrer l'autre là où il vibre.

Situation & contexte. Devant un large public mêlé (chrétiens, hindous, musulmans) à La Réunion ou à Maurice, une présence adventiste sur un événement sportif touche des jeunes de toutes confessions. La sensibilité inter-religieuse mauricienne impose une tenue strictement fraternelle, sans marquage religieux ostentatoire.

La méthode de Jésus. 1) Se mêler comme bénévoles hydratation ou premiers secours ; 2) encourager sincèrement les participants ; 3) répondre au besoin d'eau, de repos, d'ambiance saine ; 4) gagner la confiance par la fiabilité et la joie ; 5) inviter, seulement plus tard, un contact ouvert à une activité de club.

Défis & objections. On soupçonne une manœuvre religieuse déguisée ; certains reprochent un mélange sport-religion ; la foule dilue tout suivi personnel.

Objection fréquente. « On est venus pour le match, pas pour écouter un discours. » → **Réponse :** Profitez du match, c'est fait pour ça ; je suis juste là pour partager la joie du moment avec vous.

Exemple — et si l'on refuse. Vous tenez le stand d'eau, un jeune revient discuter chaque semaine, puis décline votre invitation à un groupe : accueillez son refus sans insister et gardez le lien amical.

Limites & garde éthique. Ne transformez pas le stade en tribune de prosélytisme. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Notez les contacts consentants et proposez, en privé, une rencontre autour d'un intérêt commun (santé, sport) avant toute étude biblique.

Textes bibliques. 1 Corinthiens 9:24-27

Thème 9 — Le service communautaire et social

Servir la cité — santé, éducation, entraide — est un langage que tous comprennent. La seule condition : que le service soit gratuit et inconditionnel, jamais un appât.

Aperçu du thème. Ce thème rassemble : Une caravane santé · Un programme d'assistance aux nécessiteux · Une expo santé · Un programme d'alphabétisation · Un service de nettoyage communautaire · Les dons humanitaires · Soutenir les veuves · Ouvrir un hôtel comme lieu de témoignage · Ouvrir une bibliothèque ou un centre multimédia · Proposer des formations en entrepreneuriat.

Pour aller plus loin — Bosch (1991), *Transforming Mission* et Wright (2006), *La mission de Dieu — la mission intégrale* ; Escobar (2003).

57. Une caravane santé

Une caravane santé prend soin des corps pour mieux honorer les personnes ; chaque geste de prévention murmure que leur bien-être compte vraiment pour quelqu'un.

Situation & contexte. Une équipe mobile offre dépistages (tension, glycémie) dans des quartiers de Madagascar ou des hauts de La Réunion, où l'accès aux soins est inégal. Le besoin sanitaire réel ouvre les portes sans heurter les croyances traditionnelles razana.

La méthode de Jésus. 1) S'installer au cœur du quartier ; 2) écouter les inquiétudes de santé ; 3) offrir gratuitement dépistage et conseils ; 4) gagner la confiance par la compétence et la gratuité ; 5) inviter ceux qui le souhaitent à un suivi ou à un cours de vie saine.

Défis & objections. Méfiance envers des « étrangers » ; crainte d'un piège religieux ; attente de médicaments qu'on ne peut fournir.

Objection fréquente. « C'est gratuit, mais qu'est-ce que vous attendez de nous en retour ? » →

Réponse : Rien du tout : ces soins sont offerts sans contrepartie, que vous veniez à nos réunions ou non.

Exemple — et si l'on refuse. Une femme malgache accepte le dépistage mais refuse tout suivi spirituel : remerciez-la, donnez le conseil santé promis et laissez la porte ouverte sans pression.

Limites & garde éthique. Ne conditionnez jamais le soin à une écoute religieuse. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Proposez un carnet de suivi et un club santé régulier, cadre naturel pour approfondir plus tard la dimension spirituelle du bien-être.

Textes bibliques. Matthieu 4:23

58. Un programme d'assistance aux nécessiteux

Tendre la main à ceux qui manquent de tout, c'est affirmer que nul n'est de trop ; votre attention rend à chacun une dignité que le besoin voudrait effacer.

Situation & contexte. Distribution de colis, vêtements ou repas à des familles précaires, fréquentes à Madagascar et dans certains quartiers réunionnais. L'aide doit rester inconditionnelle pour ne pas ressembler à un achat de conversions.

La méthode de Jésus. 1) Se rendre régulièrement auprès des familles ; 2) écouter leur détresse sans juger ; 3) répondre au besoin matériel concret ; 4) gagner la confiance par la constance et le respect ; 5) inviter, si un lien naît, à partager davantage.

Défis & objections. Soupçon de « riz contre religion » ; dépendance créée ; jalousies entre bénéficiaires.

Objection fréquente. « Vous aidez seulement ceux qui viennent à votre église, c'est ça ? » →

Réponse : Non, cette aide est pour tous, sans condition ; votre situation nous suffit, pas votre appartenance.

Exemple — et si l'on refuse. Une famille reçoit l'aide plusieurs mois puis refuse toute invitation à l'église : continuez l'aide sans changement, la dignité de la personne prime sur le résultat.

Limites & garde éthique. Jamais d'aide conditionnée à une adhésion. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Passez de l'assistance à l'accompagnement (budget, emploi), terrain de confiance d'où peut naître une demande spirituelle sincère.

Textes bibliques. Proverbes 19:17

Éclairage. Bosch (1991) et Wright (2006) — *la mission est intégrale : la parole et l'acte de service vont ensemble.*

59. Une expo santé

Une expo santé ouvre les yeux sur la beauté du corps confié à chacun ; partager ces clés, c'est offrir aux visiteurs de choisir la vie en pleine conscience.

Situation & contexte. Un stand interactif sur la nutrition, le sommeil et la prévention, installé dans un centre commercial ou une place publique à La Réunion ou aux Seychelles. Le public seychellois, tolérant, accueille volontiers ces messages de bien-être.

La méthode de Jésus. 1) Accueillir chaleureusement les visiteurs ; 2) écouter leurs préoccupations de santé ; 3) répondre par des conseils personnalisés et gratuits ; 4) gagner la confiance par le sérieux et l'absence de pression ; 5) inviter à un atelier ou un cours de santé approfondi.

Défis & objections. Perçue comme publicité déguisée ; visiteurs pressés ; scepticisme sur les motivations réelles.

Objection fréquente. « Vos conseils santé, c'est juste un prétexte pour nous parler de Dieu. » →

Réponse : Ces conseils tiennent debout tout seuls et sont pour votre bien-être ; le reste ne viendra que si vous le souhaitez.

Exemple — et si l'on refuse. Un visiteur remplit un bilan santé mais refuse de laisser ses coordonnées : offrez-lui la brochure santé et saluez-le cordialement, sans relance.

Limites & garde éthique. Ne glissez pas de prosélytisme non sollicité dans le stand santé. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Recueillez, avec consentement clair, les contacts intéressés par un programme santé structuré, futur pont vers une communauté de vie saine.

Textes bibliques. 3 Jean 1:2

60. Un programme d'alphabétisation

Apprendre à lire, c'est ouvrir une fenêtre sur le monde ; en accompagnant ces premiers mots, vous rendez à une personne sa voix et la fierté de se savoir capable.

Situation & contexte. Cours de lecture et d'écriture pour adultes, besoin réel à Madagascar et dans certaines poches défavorisées. Savoir lire transforme des vies et ouvre une relation durable de confiance.

La méthode de Jésus. 1) S'asseoir avec les apprenants comme accompagnateur patient ; 2) respecter leur dignité et leurs efforts ; 3) répondre au besoin concret de savoir lire ; 4) gagner la confiance par la régularité et l'encouragement ; 5) inviter à poursuivre l'aventure de la lecture, y compris spirituelle.

Défis & objections. Découragement des adultes ; assiduité irrégulière ; risque d'instrumentaliser des supports religieux comme seuls textes.

Objection fréquente. « J'ai honte, à mon âge je ne sais toujours pas lire. » → **Réponse :** Apprendre n'a pas d'âge et il n'y a aucune honte ici ; nous avancerons à votre rythme, aussi longtemps qu'il vous plaira.

Exemple — et si l'on refuse. Une apprenante progresse mais refuse d'utiliser un texte biblique comme support : proposez d'autres textes neutres et poursuivez le cours avec respect.

Limites & garde éthique. N'imposez pas la Bible comme unique support d'apprentissage. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. À la maîtrise de la lecture, proposez librement des lectures variées, dont, à qui le demande, des textes de foi, ouvrant un dialogue choisi.

Textes bibliques. Jean 3:16 ; Psaume 119:105

61. Un service de nettoyage communautaire

Nettoyer ensemble un coin de quartier, c'est rendre visible un soin discret ; ce service partagé embellit les lieux et rapproche des voisins qui s'ignoraient.

Situation & contexte. Journée de nettoyage d'une plage, d'un ravin ou d'un quartier, action citoyenne appréciée aux Seychelles, à Maurice et à La Réunion. L'environnement partagé unit toutes les confessions dans un but commun.

La méthode de Jésus. 1) Travailler côte à côte avec les habitants ; 2) montrer un souci sincère du cadre de vie ; 3) répondre au besoin d'un environnement propre et sain ; 4) gagner la confiance par l'humilité du service ; 5) inviter les volontaires à d'autres projets communs.

Défis & objections. Faible mobilisation ; soupçon de récupération d'image ; effort ponctuel sans lendemain.

Objection fréquente. « Pourquoi nettoyer notre quartier gratuitement ? Où est le piège ? » →

Réponse : Il n'y a pas de piège : un quartier propre profite à tous, et nous le faisons de bon cœur, sans rien demander.

Exemple — et si l'on refuse. Un voisin participe activement mais décline votre invitation à un groupe : saluez son engagement citoyen et gardez le lien de bon voisinage.

Limites & garde éthique. Ne badgez pas l'action d'une propagande envahissante. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Constituez une équipe citoyenne durable dont les rencontres régulières font naître amitiés et, plus tard, échanges de valeurs choisis.

Textes bibliques. Genèse 2:15

62. Les dons humanitaires

Un don humanitaire n'est jamais qu'un objet : il porte le message qu'à distance, des mains inconnues ont pensé à ces vies et refusé de les oublier.

Situation & contexte. Réponse à une catastrophe (cyclone, inondation) fréquente à Madagascar, Maurice ou La Réunion, par des dons matériels et financiers coordonnés. L'urgence appelle une solidarité pure, sans arrière-pensée.

La méthode de Jésus. 1) Se rendre présent auprès des sinistrés ; 2) compatir à la perte et au choc ; 3) répondre au besoin vital immédiat ; 4) gagner la confiance par une aide efficace et humble ; 5) inviter, bien plus tard, ceux qui le souhaitent à un lien durable.

Défis & objections. Logistique complexe ; risque d'être perçu comme opportuniste dans le malheur ; inégalités dans la distribution.

Objection fréquente. « Vous distribuez de l'aide, mais aux non-croyants aussi ? » → **Réponse :** Bien sûr : après une catastrophe, l'aide va à toute personne dans le besoin, sans regarder sa foi ni ses papiers.

Exemple — et si l'on refuse. Une famille sinistrée reçoit les dons puis ne souhaite aucun contact ultérieur : respectez leur reconstruction, sans jamais rappeler ce que vous avez donné.

Limites & garde éthique. Jamais de don affiché comme monnaie d'échange spirituelle. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Après l'urgence, proposez un accompagnement de reconstruction, relation longue d'où peut émerger, sans forçage, une ouverture spirituelle.

Textes bibliques. 2 Corinthiens 9:7

63. Soutenir les veuves

Se tenir auprès d'une veuve, c'est veiller à ce que son deuil ne rime pas avec abandon ; votre fidélité lui rappelle qu'elle demeure entourée et précieuse.

Situation & contexte. Dans nos îles, la veuve, souvent démunie et isolée, porte un fardeau social et matériel lourd, particulièrement à Madagascar et aux Comores.

La méthode de Jésus. Se mêler à sa situation avec délicatesse ; montrer une sympathie constante ; répondre à des besoins concrets, démarches, subsistance, présence ; gagner sa confiance par une fidélité sans arrière-pensée ; puis lui offrir la chaleur d'une communauté et une espérance.

Défis & objections. La solitude, la vulnérabilité économique et, dans les contextes musulmans, la nécessité d'une grande discrétion et du respect des convenances.

Objection fréquente. « Depuis que mon mari est parti, on ne se souvient de moi que par pitié. » →

Réponse : Ce n'est pas de la pitié, c'est du respect ; vous n'êtes pas seule, et notre soutien ne vous demande rien en échange.

Exemple — et si l'on refuse. Vous soutenez régulièrement une veuve dans ses démarches ; si elle refuse toute conversation de foi, vous maintenez votre aide fidèle sans jamais la lui faire regretter.

Limites & garde éthique. Ne jamais profiter de sa vulnérabilité ni conditionner l'aide ; respecter l'honneur et les convenances. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Une fois la confiance établie, l'inviter, là où c'est possible, à un réseau d'entraide de veuves et à un partage fraternel.

Textes bibliques. Jacques 1:27

64. Ouvrir un hôtel comme lieu de témoignage

Ouvrir un hôtel accueillant, c'est faire de chaque halte un lieu de repos et de bienveillance, où un voyageur fatigué se sent, le temps d'une nuit, vraiment attendu.

Situation & contexte. Aux Seychelles, à Maurice ou à La Réunion, terres touristiques, un établissement tenu avec intégrité peut devenir un lieu de rencontre humaine authentique.

La méthode de Jésus. Se mêler aux hôtes par un accueil chaleureux ; montrer une sympathie sincère envers chacun ; répondre au besoin de repos et d'attention véritable ; gagner la confiance par la qualité et l'honnêteté ; puis, si l'occasion se présente naturellement, partager sa foi sans jamais l'imposer.

Défis & objections. Le risque de transformer le service en prétexte, ou de mettre mal à l'aise une clientèle diverse et parfois d'autres confessions.

Objection fréquente. « Un hôtel tenu par des adventistes, on va nous imposer vos règles. » →

Réponse : Vous êtes ici notre hôte, libre et respecté ; nos valeurs se vivent dans l'accueil, jamais dans la contrainte.

Exemple — et si l'on refuse. Un client apprécie votre accueil et vous demande votre secret ; s'il coupe court en disant « gardez vos croyances pour vous », vous respectez pleinement, et votre service reste irréprochable et désintéressé.

Limites & garde éthique. Le service hôtelier doit être authentique et non un appât ; respecter la liberté et l'intimité des hôtes ; aucune pression religieuse sur une clientèle captive.

Pont vers le discipulat. Pour qui manifeste un intérêt spontané, proposer une littérature disponible, une conversation ou un contact avec la communauté locale, sans insistance.

Textes bibliques. Hébreux 13:2

65. Ouvrir une bibliothèque ou un centre multimédia

Ouvrir une bibliothèque ou un espace multimédia, c'est offrir à tous un accès au savoir, et à chaque curieux la liberté d'apprendre, de rêver et de grandir.

Situation & contexte. Dans une ville de Madagascar, de Maurice ou de La Réunion, un lieu de lecture et d'accès numérique répond à un vrai besoin éducatif, surtout pour la jeunesse défavorisée.

La méthode de Jésus. Se mêler à la vie du quartier par ce service ouvert à tous ; montrer de la sympathie par un accueil sans condition ; répondre au besoin réel de savoir et d'outils ; gagner la confiance par la qualité et la gratuité ; puis proposer, à qui le cherche, des ressources d'inspiration spirituelle.

Défis & objections. Le soupçon de prosélytisme déguisé, ou la crainte que le lieu ne serve qu'à recruter.

Objection fréquente. « Votre bibliothèque, ce ne sont que des livres religieux, j'imagine. » →

Réponse : Vous y trouverez de tout, pour apprendre et vous instruire ; vous lisez ce que vous voulez, personne ne choisit à votre place.

Exemple — et si l'on refuse. Un étudiant fréquente la bibliothèque pour ses examens ; s'il refuse tout ouvrage religieux en disant « je viens juste réviser », vous l'accueillez pleinement et le service reste entier et gratuit.

Limites & garde éthique. Le centre doit servir réellement la communauté, non appâter ; ne jamais conditionner l'accès à l'écoute d'un message ; respecter le pluralisme des lecteurs.

Pont vers le discipulat. Pour qui s'intéresse, aménager un coin de lectures spirituelles et proposer des cercles de discussion ouverts et libres.

Textes bibliques. Proverbes 4:7

66. Proposer des formations en entrepreneuriat

Former à l'entrepreneuriat, c'est croire aux talents endormis chez chacun ; vous offrez bien plus qu'un métier : la confiance de bâtir soi-même son avenir.

Situation & contexte. Face au chômage des jeunes à La Réunion, à Maurice ou à Madagascar, former à créer son activité répond à un besoin économique majeur et redonne de l'espérance.

La méthode de Jésus. Se mêler aux aspirations des jeunes ; montrer de la sympathie pour leurs difficultés ; répondre au besoin concret de compétences et d'autonomie ; gagner la confiance par un enseignement de qualité et gratuit ; puis, dans la relation nouée, transmettre aussi des valeurs d'intégrité et d'espérance.

Défis & objections. Le risque de récupération, ou de promesses économiques irréalistes qui déçoivent.

Objection fréquente. « Ces formations, c'est pour nous attirer à votre religion après. » → **Réponse :** La formation vise votre réussite, un point c'est tout ; ce que vous croyez vous regarde, et cela ne change rien à notre accompagnement.

Exemple — et si l'on refuse. Un participant suit la formation avec assiduité ; s'il vous dit « je veux les compétences, pas vos valeurs », vous respectez son choix et la formation reste sérieuse et complète pour lui.

Limites & garde éthique. La formation doit être réellement utile et honnête, non un appât ; ne pas conditionner la réussite ou le suivi à un engagement religieux.

Pont vers le discipulat. Pour les intéressés, proposer un mentorat plus large touchant à l'éthique de vie, puis, s'ils le désirent, un cheminement spirituel.

Textes bibliques. Proverbes 14:23

Thème 10 — La culture, le sport et les événements

La beauté, le jeu et la table créent des ponts que les mots ne bâtissent pas. Ces événements ouvrent la relation ; encore faut-il leur prévoir une suite.

Aperçu du thème. Ce thème rassemble : Un artiste · Un sportif · Une rencontre sportive · L'organisation d'un tournoi de sport · Un concert · Une soirée récréative · Une soirée de louange et de témoignage · Une causerie socio-éducative · Un témoignage de guérison · Un programme autour de la gastronomie.

Pour aller plus loin — Schaeffer (1973), *L'Art et la Bible — foi et création* ; Barna (1995).

67. Un artiste

Un artiste ne se contente pas de plaire : il touche l'âme, et cette rencontre peut devenir le lieu où une beauté plus grande commence à se révéler.

Situation & contexte. Un musicien, peintre, écrivain ou danseur, sensible, en quête de sens et de beauté, souvent attaché à sa liberté créatrice.

La méthode de Jésus. 1) S'intéresser sincèrement à son œuvre ; 2) reconnaître sa sensibilité et ses aspirations ; 3) valoriser son talent, l'encourager, collaborer ; 4) gagner sa confiance par une amitié vraie ; 5) partager la source d'espérance et de beauté qui vous anime, quand il s'y ouvre.

Défis & objections. Crainte que la religion ne bride sa création ou ne le juge. Montrer que la foi peut nourrir et libérer l'art, sans imposer de cadre moralisateur.

Objection fréquente. « La religion et l'art, ça ne va pas ensemble ; on veut m'imposer des limites à ma créativité. » → **Réponse :** Je comprends cette crainte ; pour moi, la foi n'étouffe pas le talent, elle lui donne un sens plus profond, mais c'est à vous de voir ce qui résonne en vous.

Exemple — et si l'on refuse. Un artiste, touché par un chant sacré, vous questionne sur votre foi ; vous partagez avec sincérité. Il décline une invitation : vous continuez d'admirer et de soutenir son travail.

Limites & garde éthique. Ne pas juger son univers ni conditionner l'amitié à un changement de style ou de vie ; respecter sa liberté créatrice. Le laisser refuser sans distance.

Pont vers le discipulat. S'il s'intéresse, l'inviter à un événement culturel chrétien, puis à un petit groupe ou une étude biblique.

Textes bibliques. Exode 35:31-35

Éclairage. Schaeffer (1973), *L'Art et la Bible — l'art est une vocation légitime devant Dieu ; la beauté est un langage du témoignage.*

68. Un sportif

Le sport rassemble des cœurs autant que des corps ; dans l'effort partagé se noue une confiance capable de porter bien plus loin qu'une victoire.

Situation & contexte. Un athlète ou passionné de sport, valorisant l'effort, la discipline et l'esprit d'équipe, très présent dans la jeunesse des îles.

La méthode de Jésus. 1) Partager le terrain, s'entraîner ou assister aux matchs ; 2) l'encourager dans ses efforts et ses échecs ; 3) rendre service (transport, soutien, organisation) ; 4) gagner sa confiance par une camaraderie loyale ; 5) partager sa foi quand il s'interroge sur le sens de sa discipline ou de sa vie.

Défis & objections. Idée que la religion est « pour les faibles » ou incompatible avec la performance. Montrer le lien entre foi, discipline, maîtrise de soi et persévérance.

Objection fréquente. « Le sport, c'est ma vie ; je n'ai pas de temps ni de place pour Dieu. » →

Réponse : Rien ne vous oblige à choisir entre les deux ; parfois la foi devient justement la force intérieure qui soutient l'effort, et vous restez libre d'y réfléchir à votre rythme.

Exemple — et si l'on refuse. Après une défaite, un coéquipier vous confie son découragement ; vous l'écoutez et évoquez l'espérance qui vous porte. Il décline une invitation : vous restez son partenaire fidèle sur le terrain.

Limites & garde éthique. Ne pas faire de l'équipe une cible captive ni lier la place sportive à la foi ; respecter le cadre du club. Le laisser libre de refuser sans tension.

Pont vers le discipulat. S'il s'ouvre, proposer un groupe de jeunes sportifs chrétiens, puis une étude biblique conviviale.

Textes bibliques. 1 Corinthiens 9:24-25

69. Une rencontre sportive

Sur un terrain, chacun donne le meilleur de lui-même ; profitons de cet élan sincère pour que la rencontre laisse une trace au-delà du score final.

Situation & contexte. Un tournoi de foot ou de volley organisé pour la jeunesse d'un quartier mixte de Maurice ou de La Réunion. Le sport crée un terrain neutre où catholiques, hindous et musulmans jouent ensemble.

La méthode de Jésus. 1) Jouer et arbitrer avec les jeunes ; 2) valoriser l'effort et le fair-play ; 3) répondre au besoin de loisir sain et d'appartenance ; 4) gagner la confiance par l'équité et la bonne humeur ; 5) inviter, avec le temps, à d'autres activités du groupe.

Défis & objections. Rivalités qui dégénèrent ; méfiance des parents ; réduction de l'Église à un club de loisirs.

Objection fréquente. « Vous organisez ça juste pour nous attirer à l'église, c'est un piège. » →

Réponse : Non, on aime simplement partager un bon moment de sport ; vous êtes le bienvenu pour jouer, sans aucune obligation d'aller plus loin.

Exemple — et si l'on refuse. Un adolescent musulman vient jouer toutes les semaines mais décline une soirée à l'église : respectez son choix, il reste bienvenu au terrain sans condition.

Limites & garde éthique. Ne profitez pas du terrain pour prêcher de force. neutralité si équipement municipal. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Créez un rendez-vous sportif régulier, puis proposez individuellement, hors terrain, une amitié plus profonde et un temps d'échange.

Textes bibliques. 1 Timothée 4:8

70. L'organisation d'un tournoi de sport

Organiser un tournoi, c'est offrir à tout un quartier une raison de se réunir, de rire ensemble et de découvrir qu'on tient à lui.

Situation & contexte. Dans les quartiers de La Réunion, Maurice ou des Seychelles, un tournoi de football ou de volley rassemble jeunes de toutes origines et confessions autour d'un intérêt commun.

La méthode de Jésus. Se mêler aux jeunes sur le terrain ; montrer de la sympathie en valorisant chacun au-delà du score ; répondre au besoin de fraternité et d'activité saine ; gagner la confiance par le fair-play et la constance ; puis inviter ceux qui le souhaitent à prolonger la relation.

Défis & objections. Certains y verront un simple loisir, d'autres se méfieront d'une « récupération » religieuse déguisée derrière le sport.

Objection fréquente. « Un tournoi religieux ? Vous allez nous faire prier au lieu de jouer. » →

Réponse : Le tournoi reste un vrai tournoi, avant tout pour le plaisir du jeu ; si une amitié ou une question naît ensuite, ce sera librement, jamais imposé.

Exemple — et si l'on refuse. Vous organisez un tournoi de quartier ouvert à tous ; si un jeune vous dit « je viens jouer, pas pour la religion », vous l'accueillez pleinement tel qu'il est, sans jamais faire du terrain un guet-apens spirituel.

Limites & garde éthique. Le tournoi doit rester un vrai service communautaire, non un appât ; ne conditionner aucune participation à l'écoute d'un message religieux.

Pont vers le discipulat. Après le tournoi, proposer un moment convivial régulier, un club, un goûter, où des liens plus profonds pourront naître naturellement.

Textes bibliques. 1 Corinthiens 9:24-27

71. Un concert

Une mélodie franchit les barrières que les mots n'osent approcher ; ce concert peut ouvrir dans les cœurs un espace de paix inattendu.

Situation & contexte. Une soirée musicale ouverte, gospel ou variété inspirante, appréciée à Maurice, aux Seychelles et à La Réunion où la musique rassemble les communautés. Le concert attire large mais reste un événement de masse à encadrer.

La méthode de Jésus. 1) Accueillir et partager la musique avec le public ; 2) toucher les cœurs par la beauté et l'émotion ; 3) répondre au besoin de joie et de recueillement ; 4) gagner la confiance par la qualité et la sincérité ; 5) inviter, sans pression, à d'autres rencontres.

Défis & objections. Concert réduit à un spectacle ; message noyé ; public venu seulement pour se divertir.

Objection fréquente. « Je viens pour la musique, pas pour me faire prêcher. » → **Réponse :** Venez d'abord pour la musique, tout simplement ; personne ne vous demandera de croire quoi que ce soit, et vous repartez quand vous voulez.

Exemple — et si l'on refuse. Un spectateur apprécie la soirée mais ignore le carton d'invitation : n'insistez pas, le souvenir positif suffit à laisser une porte ouverte.

Limites & garde éthique. Ne transformez pas le concert en appel à conversion sous pression. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Offrez un point de contact facultatif (page, atelier musical) où les intéressés reviennent librement approfondir la rencontre.

Textes bibliques. Psaume 96:1

72. Une soirée récréative

La joie partagée d'une soirée récréative crée des liens durables ; rire ensemble, c'est déjà commencer à s'aimer et à se faire confiance.

Situation & contexte. Jeux, musique et convivialité offerts à un quartier ou à un groupe de jeunes, cadre chaleureux à Maurice ou à La Réunion. La détente partagée abat les barrières entre communautés.

La méthode de Jésus. 1) Animer et partager la fête ; 2) manifester une joie sincère et inclusive ; 3) répondre au besoin de lien social et de divertissement sain ; 4) gagner la confiance par un accueil sans jugement ; 5) inviter les nouveaux amis à se revoir.

Défis & objections. Réputation d'ennui des soirées « religieuses » ; débordements possibles ; perception d'un piège pour recruter.

Objection fréquente. « Une soirée d'église, ça va être triste et coincé. » → **Réponse :** Détrompez-vous, on rit et on partage vraiment ; venez voir par vous-même, et si ça ne vous plaît pas, vous êtes libre de repartir.

Exemple — et si l'on refuse. Un invité passe une bonne soirée mais décline poliment toute suite : remerciez-le d'être venu et laissez-lui l'initiative d'un prochain contact.

Limites & garde éthique. Ne transformez pas la soirée en réunion de conversion surprise. sobriété et respect des sensibilités locales. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Instaurez un rendez-vous récréatif régulier, terreau d'amitiés d'où pourront naître des conversations plus profondes, au rythme de chacun.

Textes bibliques. Néhémie 8:10

73. Une soirée de louange et de témoignage

Quand la louange s'élève et que les témoignages se répondent, une soirée ordinaire devient l'endroit où l'espérance se transmet de cœur à cœur.

Situation & contexte. Rencontre chaleureuse de chants et de partages de vie, adressée surtout à des sympathisants et à leurs invités, à La Réunion, Maurice ou aux Seychelles. Cadre plus explicitement chrétien, donc à réserver à un public consentant.

La méthode de Jésus. 1) Accueillir chacun comme un ami ; 2) créer une atmosphère d'écoute et de compassion ; 3) répondre au besoin de sens et de communion ; 4) gagner la confiance par l'authenticité des témoignages ; 5) inviter les curieux à revenir ou à échanger.

Défis & objections. Entre-soi qui exclut les visiteurs ; témoignages trop intimes ou culpabilisants ; malaise des non-croyants présents.

Objection fréquente. « Vos chants et vos témoignages, ce n'est pas pour moi. » → **Réponse :** Vous pouvez juste écouter, en spectateur, sans rien dire ni chanter ; ce qui vous touche vous appartient, et le reste, vous le laissez de côté.

Exemple — et si l'on refuse. Un invité assiste, ému, mais décline toute suite : remerciez-le de sa présence et laissez-le libre de revenir quand il le souhaitera.

Limites & garde éthique. N'exposez jamais publiquement un converti d'origine musulmane. Invitez seulement des personnes consentantes. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Proposez aux intéressés un petit groupe de suivi plus personnel, cadre naturel pour cheminer vers une étude biblique.

Textes bibliques. Psaume 34:3

74. Une causerie socio-éducative

Prendre le temps d'apprendre et d'échanger ensemble, c'est reconnaître que chaque personne mérite d'être éclairée, écoutée et grandie par la rencontre.

Situation & contexte. Conférence-débat sur la famille, l'éducation, les addictions ou le budget, très recherchée à Maurice et à La Réunion. Le sujet utile attire un public large et mixte sans afficher d'emblée la dimension religieuse.

La méthode de Jésus. 1) Se placer parmi les participants comme animateur accessible ; 2) écouter leurs préoccupations concrètes ; 3) répondre par un contenu pratique et fiable ; 4) gagner la confiance par la compétence et l'ouverture ; 5) inviter à poursuivre par un cycle ou un échange personnel.

Défis & objections. Attente d'expertise pointue ; débats qui dérapent ; déception si le fond spirituel apparaît trop vite.

Objection fréquente. « C'est une causerie ou une opération de conversion déguisée ? » → **Réponse :** C'est un vrai échange sur des sujets utiles à tous ; vous gardez toute liberté de penser, d'approuver ou de contredire.

Exemple — et si l'on refuse. Un participant assidu apprécie les thèmes mais refuse tout prolongement religieux : proposez-lui d'autres causeries et respectez sa limite.

Limites & garde éthique. N'appâtez pas avec un thème neutre pour imposer ensuite la religion. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Ouvrez un cycle thématique régulier, où la confiance mûrit et où un dialogue de fond peut naître à la demande des participants.

Textes bibliques. Proverbes 15:22

75. Un témoignage de guérison

Un témoignage de guérison n'impose rien : il raconte simplement qu'un chemin d'espérance existe, et cela suffit parfois à rallumer une lumière.

Situation & contexte. Une personne raconte publiquement ou en petit comité un rétablissement vécu, format touchant à Madagascar et à La Réunion où le récit de vie a du poids. Le témoignage émeut mais peut heurter s'il paraît instrumentaliser la maladie d'autrui.

La méthode de Jésus. 1) Partager sa propre histoire au milieu des gens ; 2) reconnaître la souffrance commune ; 3) répondre à un besoin d'espérance concret ; 4) gagner la confiance par l'authenticité et l'humilité ; 5) inviter l'auditeur à explorer, s'il le désire, la source de cette espérance.

Défis & objections. Accusation d'exagération ; comparaison culpabilisante avec ceux qui n'ont pas guéri ; scepticisme médical.

Objection fréquente. « Ces histoires de guérison, c'est de l'illusion ou de l'exagération. » → **Réponse** : Je partage seulement ce que j'ai vécu, sans prétendre tout expliquer ; libre à vous d'en douter, je respecte votre prudence.

Exemple — et si l'on refuse. Un auditeur touché écoute mais dit ne pas croire aux guérisons : validez son doute, remerciez-le d'avoir écouté et n'argumentez pas pour convaincre.

Limites & garde éthique. N'affirmez jamais une guérison miraculeuse comme preuve ni comme promesse. prudence médicale et respect des non-guérís. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Proposez à qui est touché un temps d'échange personnel sur l'espérance, débouchant sur une lecture ou une prière partagée si demandée.

Textes bibliques. Marc 5:19

76. Un programme autour de la gastronomie

Autour d'une belle table, les frontières tombent ; partager une cuisine saine, c'est prendre soin de l'autre et lui ouvrir sa porte.

Situation & contexte. La cuisine, si aimée à La Réunion, à Maurice et à Madagascar, rassemble les cultures ; un atelier culinaire sain crée un lien chaleureux et convivial entre voisins de toutes confessions.

La méthode de Jésus. Se mêler aux gens autour de la table ; montrer de la sympathie par le partage d'un repas ; répondre au besoin de convivialité et de bien manger ; gagner la confiance par l'hospitalité ; puis, dans cette chaleur, s'ouvrir aux échanges plus profonds.

Défis & objections. Le risque de moraliser sur l'alimentation, ou d'imposer des interdits qui heurtent les habitudes locales et religieuses.

Objection fréquente. « Vous voulez m'imposer votre régime et vos interdits alimentaires. » →

Réponse : Pas du tout, on partage des idées pour manger sainement ; vous prenez ce qui vous convient et vous laissez le reste.

Exemple — et si l'on refuse. Un voisin adore vos ateliers cuisine ; s'il dit « je viens pour la bonne chère, pas pour la messe », vous riez avec lui et l'accueillez de bon cœur, sans arrière-pensée.

Limites & garde éthique. Respecter les habitudes alimentaires et religieuses de chacun (halal, végétarien hindou) ; ne pas faire de la table un piège ; le partage doit rester sincère.

Pont vers le discipulat. Autour de la table devenue amicale, proposer peu à peu des rencontres plus personnelles et, pour qui le désire, un partage spirituel.

Textes bibliques. Actes 2:46

Thème 11 — Les médias et les méthodes d'Église

Voici les canaux de diffusion et les méthodes d'Église. Ils portent loin, mais exposent : c'est là que le respect de la loi et des personnes est le plus nécessaire.

Aperçu du thème. Ce thème rassemble : Les réseaux sociaux · Les médias (radio, télévision, presse) · Les petits groupes de maison · Une campagne publique · La distribution de livres et de littérature · Les cours bibliques par correspondance · Le porte-à-porte · Un programme régulier de prière · Un programme de visite aux autorités.

Pour aller plus loin — Coleman (1963) ; Stott (2001) ; implantation et croissance : Stetzer (2006), Ott & Wilson (2011), Wagner (1998).

77. Les réseaux sociaux

Derrière chaque écran veille une personne en quête de sens ; les réseaux sociaux nous offrent d'y déposer une parole vraie et lumineuse.

Situation & contexte. Une présence en ligne — page, contenus, campagnes — auprès du public connecté de La Réunion, Maurice et des Seychelles. Portée immense mais exposition publique et algorithmique, donc prudence.

La méthode de Jésus. Être présent là où les gens échangent ; répondre avec empathie aux besoins réels (conseils, écoute, ressources) ; offrir un contenu honnête et régulier (santé, famille, espérance) ; gagner la confiance ; inviter, en privé, les intéressés à aller plus loin.

Défis & objections. Trolls, polémiques, contenu perçu comme prosélyte, spam qui braque. La qualité prime sur le volume ; basculer vite vers l'échange privé.

Objection fréquente. « Encore un compte religieux pour recruter sur les réseaux ; je bloque. » →

Réponse : Vous êtes entièrement libre de suivre, d'ignorer ou de bloquer ; je publie ce qui m'inspire, sans jamais vouloir forcer personne.

Exemple — et si l'on refuse. Un abonné dialogue en privé puis se retire sans explication : vous n'insistez pas et laissez la porte ouverte par un dernier message bienveillant.

Limites & garde éthique. Ne jamais cibler nommément ou publicitairement des musulmans pour les convertir. Aux Comores, aucune diffusion visant des musulmans (délict) ; à Mayotte, jamais d'exposition d'un converti ; respecter les règles des plateformes.

Pont vers le discipulat. Orienter les personnes engagées, par message privé consenti, vers un cours en ligne ou un contact local discret.

Textes bibliques. Matthieu 9:35

78. Les médias (radio, télévision, presse)

Une voix à la radio, une image à l'écran, quelques lignes imprimées : les médias portent l'espérance jusqu'aux foyers que nul ne visite.

Situation & contexte. Émissions et articles sur la santé, la famille et l'espérance, diffusés à La Réunion, Maurice et aux Seychelles auprès d'un public large. Le média de masse informe et rassure, mais reste public, donc exposé et réglementé.

La méthode de Jésus. 1) Entrer dans le quotidien des auditeurs par les ondes ; 2) reconnaître leurs difficultés avec chaleur ; 3) répondre par des contenus utiles et accessibles ; 4) gagner la confiance par le professionnalisme et la constance ; 5) inviter, sans pression, à un contact facultatif.

Défis & objections. Concurrence médiatique forte ; message vite oublié ; réglementation audiovisuelle et pluralisme à respecter.

Objection fréquente. « Les médias religieux, c'est du bourrage de crâne. » → **Réponse :** Vous tenez la télécommande et le bouton ; on propose simplement du contenu, et vous restez seul juge de ce que vous écoutez.

Exemple — et si l'on refuse. Un auditeur écoute fidèlement l'émission mais ne prend jamais contact : la graine semée suffit, respectez son anonymat et sa liberté.

Limites & garde éthique. Ne prêchez pas la conversion sur un média grand public de manière agressive. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Offrez un point de contact discret (numéro, site, cours) où les auditeurs volontaires approfondissent librement à leur rythme.

Textes bibliques. Marc 16:15

79. Les petits groupes de maison

Dans la chaleur d'une maison, autour de quelques amis, la parole circule librement et les cœurs s'ouvrent comme rarement ailleurs.

Situation & contexte. Réunions de quelques personnes au domicile, chaleureuses et adaptées à Maurice, La Réunion et Madagascar, y compris là où la discrétion est nécessaire. Le cadre intime favorise la confiance et un suivi personnalisé.

La méthode de Jésus. 1) Se retrouver simplement autour d'un repas ou d'un thé ; 2) écouter chacun et créer du lien ; 3) répondre au besoin d'appartenance et de sens ; 4) gagner la confiance par la régularité et la confidentialité ; 5) inviter naturellement à approfondir ensemble.

Défis & objections. Repli sur soi du groupe ; conflits interpersonnels ; visibilité gênante dans un voisinage sensible.

Objection fréquente. « Un groupe à la maison, j'ai peur qu'on me mette la pression. » → **Réponse :** C'est un petit cercle chaleureux où chacun parle ou se tait à sa guise ; venez une fois, sans engagement, et vous verrez.

Exemple — et si l'on refuse. Un invité vient une fois puis ne revient plus : respectez son choix, gardez le contact amical sans lui demander de se justifier.

Limites & garde éthique. N'imposez pas le contenu religieux à un invité venu par amitié. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Le petit groupe est déjà un pont vers le discipulat : proposez, à qui le désire, une étude biblique suivie au sein de ce cercle de confiance.

Textes bibliques. Matthieu 11:28-30

80. Une campagne publique

Une campagne publique rassemble des inconnus le temps d'une rencontre ; offrons-leur une parole claire, digne de la soif qui les amène.

Situation & contexte. Série de conférences publiques annoncées largement, format classique à La Réunion, Maurice, Madagascar et aux Seychelles. La visibilité de masse la rend puissante mais juridiquement sensible dans les îles musulmanes.

La méthode de Jésus. 1) Inviter et accueillir la population autour d'un thème utile ; 2) écouter les questions et les attentes du public ; 3) répondre par un contenu porteur d'espérance ; 4) gagner la confiance par la qualité et le respect ; 5) inviter, en fin de parcours, à une démarche personnelle libre.

Défis & objections. Perception de prosélytisme agressif ; faible fidélisation ; réactions hostiles d'autres confessions.

Objection fréquente. « Une réunion publique religieuse, ici, c'est risqué et mal vu. » → **Réponse :** Vous avez raison d'être prudent ; là où la loi l'interdit ou demande de la discrétion, on ne fait rien de tel, et votre tranquillité passe avant tout.

Exemple — et si l'on refuse. Une campagne rassemble du monde mais peu poursuivent : accueillez chaque abandon sans culpabiliser les personnes, la liberté prime.

Limites & garde éthique. Interdite aux Comores : toute campagne visant des musulmans est un délit (prison, amende, expulsion). À Mayotte, jamais de campagne publique ciblant des musulmans ni exposant un converti ; ailleurs, respectez la laïcité et l'harmonie inter-religieuse.

Pont vers le discipulat. Organisez dès le départ un suivi personnalisé (visites, petits groupes) pour transformer l'intérêt de masse en relations de discipulat.

Textes bibliques. Romains 10:14

81. La distribution de livres et de littérature

Un livre déposé entre des mains attentives poursuit son chemin bien après notre départ, semant en silence des questions et des réponses.

Situation & contexte. Diffusion d'ouvrages sur la santé, la famille et l'espérance, dans la rue, au porte-à-porte ou par abonnement, courante à La Réunion, Maurice et Madagascar. L'écrit sème durablement mais devient un délit dans les îles musulmanes.

La méthode de Jésus. 1) Aller à la rencontre des gens avec les livres ; 2) écouter leurs intérêts avant de proposer ; 3) répondre à un besoin (santé, éducation, réconfort) par l'ouvrage adapté ; 4) gagner la confiance par l'honnêteté et le service ; 5) inviter le lecteur intéressé à en discuter plus tard.

Défis & objections. Refus fréquents ; perception d'intrusion ; littérature reçue puis jamais lue.

Objection fréquente. « Distribuer des livres religieux, c'est interdit chez nous. » → **Réponse :** Tout à fait, et on respecte scrupuleusement la loi ; là où c'est interdit, on ne distribue rien, et un simple échange d'idées suffit si vous le souhaitez.

Exemple — et si l'on refuse. Une personne accepte un livre santé mais refuse tout ouvrage religieux : offrez le livre santé de bon cœur et respectez son choix sans insister.

Limites & garde éthique. Distribuer un écrit chrétien à un musulman est puni aux Comores (délit) : abstention totale. À Mayotte, aucune remise de littérature chrétienne à des musulmans ni exposition d'un converti ; ailleurs, respectez la laïcité et l'absence de pression.

Pont vers le discipulat. Notez, avec consentement, les lecteurs intéressés et proposez-leur un échange ou un cours pour prolonger la lecture en dialogue.

Textes bibliques. Ésaïe 55:11

82. Les cours bibliques par correspondance

Apprendre la Bible à son rythme, chez soi, c'est cheminer sans crainte du regard des autres ; accompagnons discrètement cette recherche intérieure.

Situation & contexte. Parcours d'étude à distance, par courrier ou en ligne, souple et discret, adapté à La Réunion, Maurice, Madagascar et aux contextes où la prudence s'impose. La correspondance respecte le rythme et l'intimité de chacun.

La méthode de Jésus. 1) Entrer en relation par un premier échange bienveillant ; 2) écouter les questions de l'inscrit ; 3) répondre par des leçons claires et sans pression ; 4) gagner la confiance par la régularité et la disponibilité ; 5) inviter, quand l'inscrit le souhaite, à une rencontre.

Défis & objections. Abandons en cours de route ; absence de contact humain ; lenteur ou irrégularité des échanges.

Objection fréquente. « Un cours biblique, je crains de m'engager sans pouvoir reculer. » →

Réponse : Vous avancez à votre rythme, chez vous, et vous arrêtez quand vous voulez ; aucune leçon ne vous lie à quoi que ce soit.

Exemple — et si l'on refuse. Un inscrit suit quelques leçons puis cesse de répondre : envoyez un mot bienveillant sans reproche et laissez-lui la liberté de reprendre.

Limites & garde éthique. N'inscrivez personne sans son consentement libre. confidentialité des coordonnées. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Proposez à l'inscrit engagé un accompagnateur personnel ou un petit groupe, passage du cours à distance à une relation de discipulat vivante.

Textes bibliques. Actes 8:30-31

83. Le porte-à-porte

Frapper à une porte, c'est offrir sa présence à un inconnu ; derrière chaque seuil se trouve une histoire qui attend d'être entendue.

Situation & contexte. Visite des foyers, un à un, pour proposer aide, littérature ou écoute, méthode historique à La Réunion, Maurice et Madagascar. Le contact direct est puissant mais intrusif et légalement dangereux dans les îles musulmanes.

La méthode de Jésus. 1) Frapper avec respect et se présenter simplement ; 2) écouter avant de proposer quoi que ce soit ; 3) répondre à un besoin exprimé (service, information) ; 4) gagner la confiance par la courtoisie et l'absence d'insistance ; 5) inviter, seulement si l'accueil est ouvert, à un contact ultérieur.

Défis & objections. Portes fermées et méfiance ; sentiment d'intrusion ; réputation associée à d'autres groupes insistants.

Objection fréquente. « Frapper aux portes pour la religion, c'est déplacé, et c'est interdit ici. » →

Réponse : Vous avez raison, et là où c'est interdit on ne le fait pas ; ailleurs, un seul mot de votre part et je m'en vais, votre porte reste la vôtre.

Exemple — et si l'on refuse. Un habitant ouvre puis décline fermement : remerciez-le, excusez-vous du dérangement et repartez aussitôt avec le sourire.

Limites & garde éthique. Interdit aux Comores : le porte-à-porte visant des musulmans est un délit (prison, amende, expulsion). À Mayotte, ne faites jamais de porte-à-porte chez des musulmans ni n'exposez un converti ; partout, respectez un refus immédiat et la tranquillité des foyers.

Pont vers le discipulat. Pour chaque accueil favorable, proposez un second rendez-vous consenti, première marche d'une relation suivie vers le discipulat.

Textes bibliques. Actes 5:42

84. Un programme régulier de prière

Prier régulièrement ensemble tisse une communion invisible ; dans ce silence habité, des vies se transforment bien au-delà de ce qu'on imagine.

Situation & contexte. Un temps de prière ouvert, en présentiel ou à distance, où l'on porte les besoins de la communauté à La Réunion, Maurice ou Madagascar. Intercéder pour autrui est un service discret et respectueux de la liberté de chacun.

La méthode de Jésus. 1) Se rendre proche des gens et de leurs soucis ; 2) accueillir leurs demandes avec compassion ; 3) répondre en priant concrètement pour eux ; 4) gagner la confiance par la fidélité et la confidentialité ; 5) inviter, s'ils le souhaitent, à prier ensemble ou à échanger.

Défis & objections. Prière perçue comme intrusive ; attentes de résultats immédiats ; risque d'afficher les demandes privées d'autrui.

Objection fréquente. « Prier pour moi, ça ne changera rien à ma situation. » → **Réponse :** Peut-être, mais si vous le permettez, je le fais avec respect ; et si vous préférez que je m'abstienne, je le respecte tout autant.

Exemple — et si l'on refuse. Une personne confie un sujet de prière mais refuse d'y participer elle-même : priez discrètement pour elle et respectez sa distance sans commentaire.

Limites & garde éthique. Ne priez pas sur quelqu'un sans son consentement ni n'exposez ses confidences. confidentialité absolue. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Proposez à qui le demande un rendez-vous de prière personnel régulier, lieu d'écoute d'où peut naître une recherche spirituelle.

Textes bibliques. Ésaïe 41:10

Éclairage. Blackaby (1990) — *rejoindre Dieu là où il agit déjà ; l'intercession sert à discerner son œuvre.*

85. Un programme de visite aux autorités

Aller vers les autorités, c'est reconnaître ceux qui portent de lourdes charges ; une visite respectueuse peut ouvrir des ponts durables et féconds.

Situation & contexte. Rencontres courtoises avec maires, chefs coutumiers ou responsables locaux, utiles à Madagascar, à Mayotte et aux Comores pour être connu et respecté. La relation aux autorités conditionne la légitimité de toute action communautaire.

La méthode de Jésus. 1) Se présenter avec respect et humilité ; 2) écouter les priorités du territoire ; 3) répondre en offrant un service utile à la commune ; 4) gagner la confiance par la loyauté et la parole tenue ; 5) inviter à collaborer sur des projets d'intérêt général.

Défis & objections. Méfiance politique ; soupçon d'ingérence religieuse ; lenteurs administratives et rapports de force.

Objection fréquente. « Vous allez voir les autorités pour vous faire bien voir. » → **Réponse :** On va simplement les saluer et offrir notre aide s'ils le souhaitent ; c'est un geste de respect, sans arrière-pensée ni faveur attendue.

Exemple — et si l'on refuse. Un responsable reçoit poliment mais refuse tout partenariat : remerciez-le de son temps, restez un interlocuteur fiable pour l'avenir.

Limites & garde éthique. Ne cherchez pas à convertir l'autorité ni à obtenir un privilège religieux. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Bâissez une collaboration civique durable qui donne à l'Église une présence respectée, socle d'actions sociales et de contacts naturels.

Textes bibliques. Jérémie 29:7

Thème 12 — Le cœur du témoin

On termine par le commencement : le témoin lui-même. Aucune méthode ne remplace une vie transformée. On ne donne que ce que l'on a reçu.

Aperçu du thème. Ce thème rassemble : Le témoignage par le style de vie · Témoigner à chaque occasion · Commencer par soi-même (conclusion).

Pour aller plus loin — Spurgeon (1895), *L'art de gagner les âmes* ; White (1905) ; Warren (2002) ; Finley (2010).

86. Le témoignage par le style de vie

Notre manière de vivre parle avant nos mots ; une vie paisible et cohérente devient le plus discret et le plus éloquent des messages.

Situation & contexte. Dans les Comores et à Mayotte, où la parole est contrainte ou risquée, et partout ailleurs, la manière de vivre parle plus fort que les mots.

La méthode de Jésus. Se mêler à la vie de tous par une présence exemplaire ; montrer de la sympathie constante dans les petits gestes ; répondre aux besoins par des actes concrets ; gagner la confiance par une cohérence de tous les jours ; puis laisser les questions naître de la curiosité des autres.

Défis & objections. Aux Comores, l'évangélisation active est interdite par la loi ; à Mayotte, un converti risque le rejet familial : la discrétion s'impose.

Objection fréquente. « Les paroles, c'est facile ; prouvez-le par vos actes. » → **Réponse :** Vous avez entièrement raison ; ici, je préfère laisser ma façon de vivre parler, dans la discrétion, et vous en jugerez librement.

Exemple — et si l'on refuse. Un voisin comorien, frappé par votre paix et votre honnêteté, vous demande d'où vient votre sérénité ; vous répondez avec simplicité et prudence, sans franchir la limite légale ni le mettre en danger.

Limites & garde éthique. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Là où la loi et la sécurité le permettent, répondre aux questions posées librement ; ailleurs, laisser la vie parler et confier le reste à Dieu.

Textes bibliques. Matthieu 5:14-16

Éclairage. Hybels (2006) — *le témoignage le plus contagieux est une vie qui va d'elle-même vers les autres.*

87. Témoigner à chaque occasion

Chaque instant du quotidien recèle une occasion d'aimer ; un mot juste, un geste attentif, et l'espérance se glisse dans l'ordinaire.

Situation & contexte. Dans toutes nos îles, les occasions quotidiennes, une file d'attente, un trajet, un voisinage, offrent des rencontres où l'attention à l'autre peut s'exprimer.

La méthode de Jésus. Se mêler naturellement aux gens croisés ; montrer une sympathie spontanée ; répondre au petit besoin du moment, un service, une écoute ; gagner un peu de confiance par la bonté ; puis, si le cœur s'ouvre, glisser un mot d'espérance adapté.

Défis & objections. Le risque d'être intrusif, opportuniste ou de saturer l'autre d'un message qu'il n'a pas demandé.

Objection fréquente. « Vous parlez de Dieu à tout bout de champ, c'est lassant. » → **Réponse :** Pardonnez-moi si je pèse ; je partage ce qui compte pour moi quand l'occasion vient, mais je sais aussi me taire et vous écouter.

Exemple — et si l'on refuse. Vous rendez service à un inconnu dans un magasin ; s'il vous remercie mais coupe court à toute conversation, vous vous retirez avec le sourire, heureux d'avoir simplement fait le bien.

Limites & garde éthique. Ne jamais forcer ni transformer chaque rencontre en cible ; le respect prime toujours. Cadre légal : non autorisé aux Comores, discrétion à Mayotte, neutralité en service public — voir la garde en tête.

Pont vers le discipulat. Pour qui manifeste un vrai intérêt, échanger un contact et proposer, sans pression, une suite à la conversation.

Textes bibliques. 1 Pierre 3:15

Éclairage. Barna (1995) — évaluer honnêtement ce qui touche vraiment les gens, sans se payer de mots.

88. Commencer par soi-même (conclusion)

Avant de porter une lumière aux autres, laissons-la d'abord réchauffer notre propre cœur ; tout commence par cette rencontre-là, la plus intime.

Situation & contexte. Avant de servir qui que ce soit dans l'océan Indien, l'ouvrier lui-même doit avoir été transformé, car nul ne peut donner ce qu'il n'a pas d'abord reçu.

La méthode de Jésus. Les cinq pas de Jésus se vivent d'abord en soi : se laisser rejoindre par Dieu, éprouver sa sympathie, laisser combler ses propres besoins, lui accorder sa confiance, puis le suivre ; ainsi le service jaillit comme un fruit, non comme une preuve à fournir.

Défis & objections. La tentation de vouloir convertir les autres avant d'être soi-même changé, ou de faire du service une performance qui masque un cœur non renouvelé.

Objection fréquente. « Avant de me convertir, commencez par vous appliquer à vous-même. » →

Réponse : C'est la plus juste des remarques ; c'est bien par moi que tout doit commencer, et je préfère travailler sur moi-même avant d'attendre quoi que ce soit de vous.

Exemple — et si l'on refuse. Vous vous engagez avec zèle mais sans vie intérieure ; si vos efforts restent stériles et que l'on vous dit « tu prêches ce que tu ne vis pas », vous acceptez l'avertissement et revenez d'abord à la prière et à l'humilité.

Limites & garde éthique. Ne jamais faire du service une vitrine ni une preuve de sa propre valeur ; fuir l'orgueil spirituel ; l'authenticité et la cohérence priment sur les résultats visibles.

Pont vers le discipulat. Cultiver chaque jour une vie de prière, d'humilité et de cohérence, d'où naîtra tout naturellement, et sans forcer, un service qui touche les cœurs.

Textes bibliques. Galates 5:22-23 ; Jean 14:6 ; Matthieu 5:14-16 ; Luc 8:11 ; Jean 4:35 ; Matthieu 28:19

Éclairage. *Spurgeon (1895) et White (1905) — la transformation personnelle précède tout service : on ne donne que ce qu'on a reçu.*

Bibliographie sélective

Références citées dans le manuel d'origine et mobilisées dans les « Éclairages » et « Pour aller plus loin ».

- Barna, G. (1995). *Evangelism That Works*. Ventura, CA : Gospel Light.
- Bediako, K. (1995). *Christianity in Africa*. Edinburgh : Edinburgh University Press.
- Blackaby, H. (1990). *Expérience avec Dieu*. Nashville, TN : Lifeway.
- Boa, K. (1993). *Evangelism: Following Christ's Plan*. Grand Rapids, MI : Zondervan.
- Borthwick, P. (2012). *Western Christians in Global Mission*. Downers Grove, IL : IVP Books.
- Bosch, D. J. (1991). *Transforming Mission*. Maryknoll, NY : Orbis Books.
- Coleman, R. (1963). *The Master Plan of Evangelism*. Old Tappan, NJ : Revell.
- Dudley, R. L. (2000). *Why Our Teenagers Leave the Church*. Hagerstown, MD : Review and Herald.
- Escobar, S. (2003). *The New Global Mission*. Downers Grove, IL : IVP.
- Fernando, A. (2001). *Sharing the Truth in Love*. Grand Rapids, MI : Discovery House.
- Finley, M. (2010). *L'art de partager sa foi*. Madrid : Safeliz.
- Fomum, Z. T. (1999). *Winning the Lost at Any Cost*. Yaoundé : Christian Publishing House.
- Green, M. (1970). *Evangelism in the Early Church*. Grand Rapids, MI : Eerdmans.
- Hybels, B. (2006). *Just Walk Across the Room*. Grand Rapids, MI : Zondervan.
- Mbiti, J. (1975). *Introduction to African Religion*. London : Heinemann.
- Meynet, R. (1998). *Lire la Bible : Approche sémiotique et rhétorique*. Paris : Cerf.
- Ott, C., & Wilson, G. (2011). *Global Church Planting*. Grand Rapids, MI : Baker Academic.
- Ramachandra, V. (1999). *Faiths in Conflict?* Leicester : InterVarsity Press.
- Richardson, D. (1981). *L'Évangile chez les peuples sans Bible*. Dallas, TX : Wycliffe.
- Sanneh, L. (1989). *Translating the Message: The Missionary Impact on Culture*. Maryknoll, NY : Orbis Books.
- Schaeffer, F. A. (1973). *L'Art et la Bible*. Genève : La Maison de la Bible.
- Spurgeon, C. H. (1895). *L'art de gagner les âmes*. Paris : Maison de la Bible.
- Stetzer, E. (2006). *Planting Missional Churches*. Nashville, TN : Broadman & Holman.
- Stott, J. (2001). *L'évangélisation : Une tâche urgente*. Nogent-sur-Marne : Ligue pour la lecture de la Bible.
- Tiéno, T. (1984). *African Theology and Evangelism*. Monrovia : World Vision.
- Wagner, C. P. (1998). *Evangelism and Church Growth*. Ventura, CA : Regal.
- Walls, A. (1996). *The Missionary Movement in Christian History*. Maryknoll, NY : Orbis Books.
- Warren, R. (2002). *Une vie motivée par l'essentiel*. Grand Rapids, MI : Zondervan.
- White, E. G. (1905). *Le ministère de la guérison*. Dammarie-les-Lys : Éditions Vie et Santé.
- Wright, C. (2006). *La mission de Dieu : Une lecture théologique de la Bible entière*. Charols : Excelsis.

Sources de l'adaptation

Base. Mbop Ackok René Blaise, *Manuel d'évangélisation pratique. Méthode et textes bibliques* : Ellen G. White, *Le Ministère de la guérison*, p. 143, et références reprises des fiches de l'auteur (complétées).

Démographie et cadre légal (recherche web, 2022-2026) :

- Comores — Département d'État américain ; Portes Ouvertes. Maurice — recensement 2022. Seychelles — recensement 2022. Mayotte — estimations (~97 % musulman). Madagascar — sources culturelles (razana, famadihana, fady). La Réunion — observatoires locaux.